

Pierre Bendine-Boucar

inspired by...

**ALL
THE
ROND!**



château d'espeyran
saint-gilles-du-gard



Pierre Bendine-Boucar

inspired by...

**ALL
THE
ROND!**



le site d'Espeyran à Saint Gilles : 27 siècles d'histoire

Le domaine d'Espeyran, géré par les Archives de France, possède un patrimoine riche et varié, dont l'histoire repose sur plus de 27 siècles d'occupation. Plusieurs campagnes de fouilles ont attesté l'occupation constante du site d'Espeyran dès le **VI^e siècle avant notre ère** jusqu'au VI^e siècle, comme en témoignent les éléments découverts en place et les différents types de structures d'habitat.

Au Moyen Âge, Espeyran est entre les mains des **abbés** de Saint-Gilles qui y établissent un véritable territoire peuplé et organisé, doté d'une église rurale desservie par l'abbaye.

En 1791 le domaine est vendu en tant que **bien national** à une riche famille montpelliéraine qui l'occupe pendant près de deux siècles : les Sabatier.

Sous l'égide de **Frédéric Sabatier d'Espeyran**, le domaine est aménagé et devient un modèle autant en matière d'élevage que d'agriculture.

Le parc est alors dessiné dans un goût romantique par un paysagiste. Son fils Guillaume, propriétaire dès 1864, en fait un haut lieu de réception et lui donne son aspect actuel. Il réaménage l'ensemble du château pour y faire un véritable site dédié aux **loisirs** et particulièrement à la **chasse**.

L'ensemble du mobilier acquis par les Sabatier, est encore en place aujourd'hui, faisant du château d'Espeyran un des rares témoignages d'un **lieu de vie bourgeois** au XIX^e siècle où le temps semble s'être arrêté.

La famille Sabatier reste propriétaire du domaine d'Espeyran jusqu'en 1963, date à laquelle Guy fait don aux **Archives de France** du **château**, du **parc** de 13 hectares, ainsi que du **site archéologique**. Est alors construit le Centre National de Microfilms, dont la mission première reposait sur la conservation de tous les microfilms des archives de France.

Aujourd'hui, ses actions se sont étendues à la conservation longue durée des supports numériques assurant la veille technologique et contribuant à l'innovation dans son domaine.

Il est dès lors appelé le **Centre National du Microfilm et de la Numérisation**.

le projet éducatif d'Espeyran

Depuis 2006, les archives de France mènent une campagne de **valorisation du domaine** d'Espeyran, appuyée notamment par un comité de pilotage comprenant divers partenaires institutionnels dont la direction régionale des affaires culturelles et la délégation académique à l'éducation artistique et culturelle de l'académie de Montpellier.

Le site participe depuis 2008 au dispositif national des **"Portes du Temps"** et s'ouvre progressivement à l'accueil des publics. Cette action s'inscrit dans un projet éducatif global ambitieux, placé au cœur du projet d'ouverture et de valorisation, visant à faire du site une référence pour l'éducation artistique et culturelle et un **lieu de ressources** scientifiques, artistiques, culturelles et historiques.

Une offre annuelle co-construite

L'offre éducative et culturelle se construit de manière transversale avec différents acteurs : l'équipe administrative et technique du site, des scientifiques, le centre social et culturel *La Croisée*, des établissements scolaires représentés par le service éducatif du site mais aussi avec la Région, le département du Gard, la ville de Saint-Gilles et le CUCS de Nîmes Métropole.

L'accès à la culture "pour tous et pour chacun" y reste un des objectifs majeurs, permettant d'interroger pendant le **temps scolaire** comme dans le **hors temps scolaire** – à partir d'un territoire – à la fois les relations sociales, la citoyenneté, l'ouverture à un environnement urbain et naturel, l'appropriation des codes et valeurs de la société et d'appartenance à un lieu de vie.

Chaque année, des **journées d'étude** et une journée de bilan sont organisées permettant la rencontre des structures participantes, des institutions, des opérateurs culturels et des scientifiques. Celles-ci permettent d'effectuer l'évaluation du projet éducatif du domaine, sa projection dans le temps et la **co-construction de la modélisation du projet**.

Ainsi, est favorisée une réflexion autour de **l'éducation au patrimoine** en vue de modéliser un projet d'accès à la culture à travers les **différentes actions** du domaine.



artiste en résidence

La création de résidences d'artistes représente un axe privilégié du projet de développement artistique et culturel du CNMN / château d'Espéyan. Dans sa dimension éducative et pédagogique, la résidence est en effet le point de convergence de plusieurs dynamiques : création originale d'un artiste ou d'une équipe artistique, mission éducative de la structure culturelle, volet artistique et culturel du projet d'école ou d'établissement.

La spécificité d'une résidence d'artiste au château d'Espéyan est d'associer étroitement la démarche artistique originale de l'artiste aux contributions des élèves, le premier se nourrissant des approches et des questionnements des seconds.

L'existence d'un blog facilite les allers-retours entre la réappropriation par l'artiste des réalisations des élèves et la compréhension de ces derniers quant à la démarche intellectuelle et esthétique de l'artiste.

Cette résidence est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon et organisée par l'association Curiositez!

biographie

Né en 1968 Pierre Bendine-Boucar vit et travaille à Nîmes. Il réalise une peinture très colorée qui se structure grâce à l'usage de pochoirs. Son motif récurrent est la fleur qu'il dessine et peint sur des surfaces organisées et découpées à l'aide de rubans adhésifs de masquage. Ces derniers sont réutilisés dans de nouvelles compositions (les *Colored Tapes*). Pour Pierre Bendine-Boucar, l'acte résiduel contient autant de force, que l'acte peint intentionnel lui-même.

Sa peinture n'est pas une répétition d'un motif floral et de sa version remixée du pop art. On assiste au contraire à un agencement des couleurs par configuration d'espace. Ainsi le rythme du motif qui engendre une peinture décorative matisienne, représente une anecdote qui attire l'œil. *"Le motif est ce qui tombe sous les yeux, rien de plus. Un art du découpage qui est aussi celui d'un dépliage des limites qui ne cessent de produire un recommencement. Recommencer pour atteindre la limite où se jouxtent les zones colorées. Cette connexion des zones permet une unité formelle d'une grande force. (...) Si les fleurs sont des anecdotes, c'est qu'elles ne sont pas des fleurs"** C.Rondeau.

La peinture de Pierre Bendine-Boucar met en avant la forme qui se retrouve avant tout au service de la couleur. Priorité à la couleur. Le dessin se mécanise et se minimise au profit du découpage spatial qui structure les compositions plastiques. L'architecture mise en place sert également le motif, même dans le cas d'une construction rigoureuse de certains tableaux en bandes verticales, évoquant le papier peint. Chaque tableau de l'ensemble de la production, est un épisode d'une longue série où il n'y a pas d'histoire précise à raconter.

"Un motif de travail ne se choisit probablement pas au hasard. Mais ce motif fleur est surtout assujéti à la couleur... Il sert celle-ci et se simplifie grâce aux formes élémentaires des différents pochoirs utilisés. Son rôle est prétexte. Je découpe, j'organise, je mesure et je développe ma gamme chromatique à l'aide de ruban adhésif. Ce dernier représente un acte résiduel. Il constitue un archivage, une mémoire" Pierre Bendine-Boucar.

Ce plasticien réalise également de nombreuses peintures murales et développe depuis 2003, une production importante de sérigraphies. C'est à partir de 1995, date de la fin de ses études universitaires, qu'il décide de mettre en place une relation pédagogique entre son travail et les arts plastiques via des publics scolaires et multiples.

Au Château d'Espeyran, lors de sa résidence Pierre Bendine-Boucar a réalisé une *fantaisie*, comme une parenthèse à son travail *classique*, respectant ses variations chromatiques et son intérêt pour les formes. Une sorte d'ouverture qui ne déroge pas à ses propres préoccupations plastiques : mêmes outils et même palette qui lui ont permis de questionner le lieu à sa manière.

pierrebendineboucar.com

*In catalogue "Images, Flux/Reflux". CAC Istres. 2007. Page 6/7.





mise en place

Pour Pierre Bendine-Boucar, la résidence a pris forme après avoir conduit un atelier de pratique artistique avec une classe de BTS du Lycée agricole "Marie Durand" de Nîmes/Rodilhan en septembre 2009. Une recherche et une production picturale sont menées autour de la collection des tapisseries du Château.

Les thématiques mythologiques et religieuses des tapisseries d'Espeyran créent un écho allégorique aux faits contemporains, et la plasticité rigide de certains personnages va créer un lien direct avec un dessin mécanique réalisable à l'aide du pochoir. Une forme de dialectique est possible. Une interconnexion temporelle également. Espeyran est un lieu questionnable.

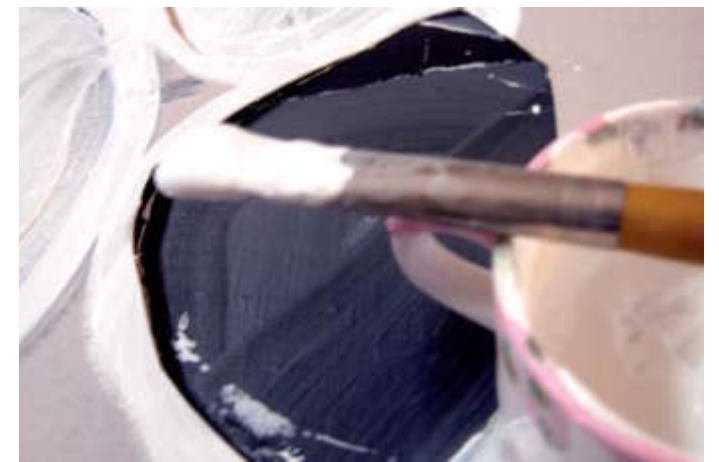
Entre décembre 2009 et juin 2010, à raison de quatre à cinq jours par semaine, Pierre Bendine-Boucar va composer une gamme de travaux inspirés par ce site qui se structure en deux pôles principaux : le château datant du dix-neuvième siècle, et le bâtiment de conservation des archives de France (vingtième siècle), le Centre National du Microfilm et de la Numérisation. Un lieu bicéphale.

Les écuries du château, constituées de dix boxes se transforment en atelier. Au départ la production s'organise en dix séquences de composition, où chaque box, a une fonction précise de travail : le trajet, le lieu, le personnel, la couleur, la trace... Mais l'atelier se globalise au service d'une récolte/recherche de référents historiques que le plasticien adapte en formes et couleurs, afin de mettre en place un alphabet de référence utile à la réalisation des nombreux tableaux et dessins.

Il s'agit de porter un regard sur le lieu. Il ne s'agit en aucun cas d'un exposé historique, mais plutôt d'un détournement d'éléments d'époques afin de mettre en place une création picturale contemporaine qui s'inscrit dans l'usage du pochoir.

Très vite, Pierre Bendine-Boucar est attiré par la magie du lieu de stockage souterrain des microfilms. *Underground Espeyran*. Quatre magasins où repose notre mémoire microfilmée, empilée dans des boîtes de couleurs vives de type *Fisher Price* qui reçoivent un numéro d'archivage abstrait, au référent sémiotique intense. Des pochoirs sont découpés. Un programme de construction d'une série voit le jour. Une production intensive s'organise autour de différents formats. Trois au total : 20x20 cm, 30x30 cm et 40x40 cm. D'autres formats non sériels seront également réalisés. Les formes rondes engendrent une collection de tableaux : monobobines, monotargets, cibles, rings et ronds.

La résidence va s'équilibrer autour de cette thématique. L'exposition de fin de travail en attestera par son titre générique : "All the rond !" Les scolaires qui croiseront le regard de Pierre Bendine-Boucar sur le site d'Espeyran, seront à leur tour invités à réfléchir sur cette forme circulaire engendrée par le point de départ de la recherche : la boîte en plastique colorée servant à stocker les microfilms historiques.



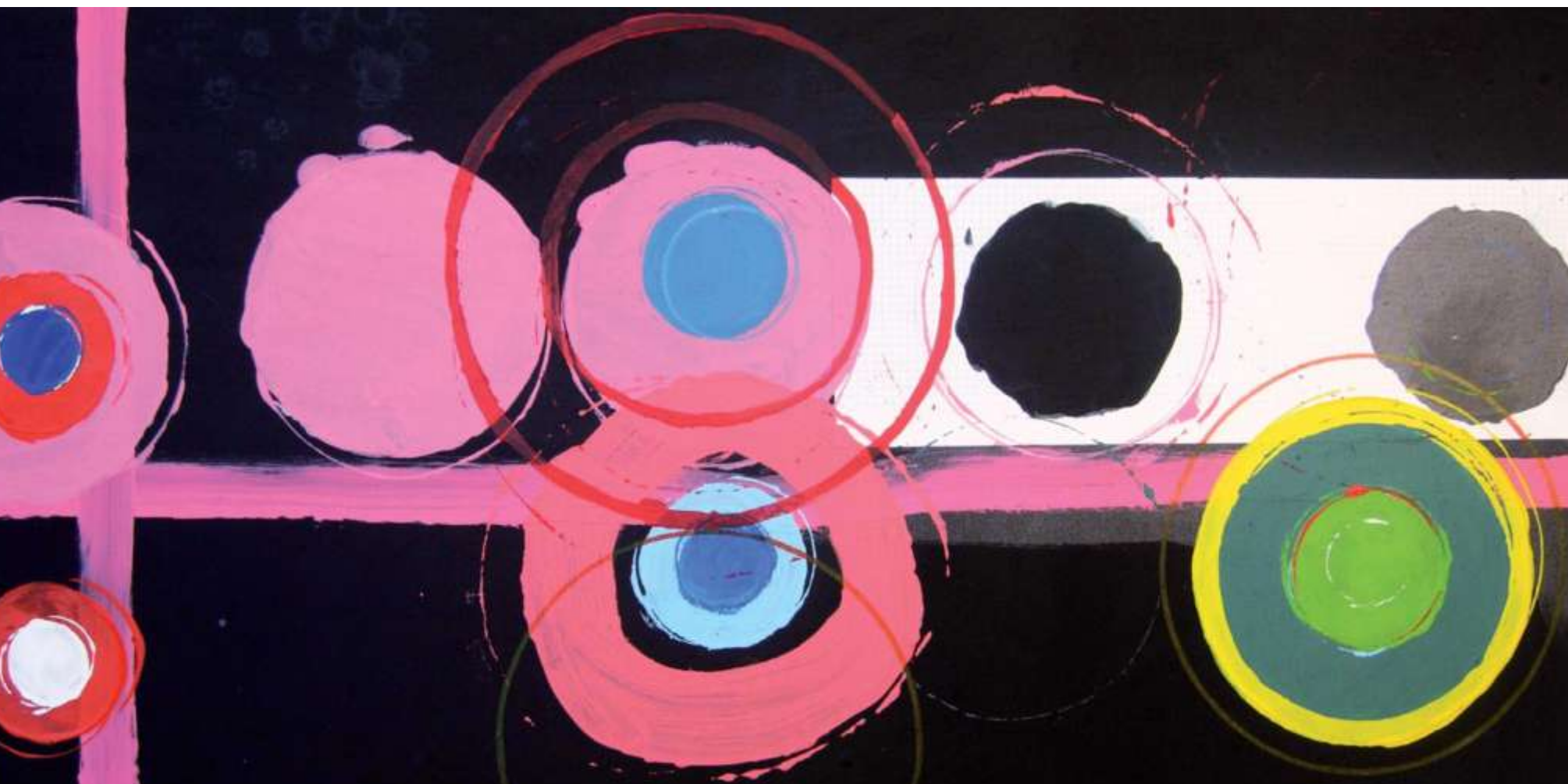
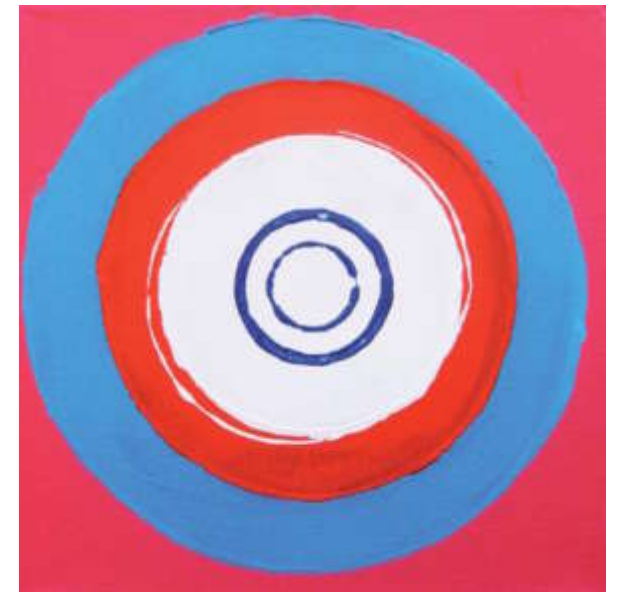
← Skippybal. 2009. Acrylique et collage sur toile. 130x130 cm.



Monobobine 1. 2010. Acrylique sur toile. 30x30 cm.



Monobobine 4. 2010. Acrylique sur toile. 30x30 cm.



↑ *The four Roses*. 2010. Acrylique sur toile. 20x20 cm.
Série de quatre toiles.

← *Targets Battle*. 2010. Acrylique et collage sur toile.
50x100 cm.



↑ *Bob in the Sky*. 2010. Acrylique et glycérophtalique sur skaï. 60x81 cm.



HLC. 2010. Acrylique sur toile. 30x30 cm. Triptyque. →
Collection particulière.



A N AIX



Mono Intentions. 2010. Acrylique et collage sur papier. 28x21,5 cm. Série de trente sept dessins.

développement 2010

entretien avec Henri-Luc Camplo, administrateur du site d'Espeyran.

Si je te dis, "tant qu'il y aura des ronds...", tu peux finir la phrase ?

Je dirais, tant qu'il y aura des ronds, il y aura des carrés ou des triangles ! Je veux dire par là, que chacun possède son propre rond, au milieu d'un inconscient collectif et culturel. C'est l'idée de mettre le doigt sur une banalité pour se confronter à un lieu commun formel que nous possédons tous, et de répondre avec mon propre langage ou alphabet. Le rond est pour tous, mais MA réponse est personnelle. Il ne s'agit pas ici de partir à la chasse d'une idée d'avant-garde, ni d'une quête. Il s'agit d'une rencontre plastique avec une forme universelle, traitée de façon personnelle.

Penses-tu avoir "éclairé" le rond commun ?

Ma réponse est simple et proportionnée à ma pratique picturale. Je ne suis ni philosophe ni psychiatre. Formes, couleurs, matière et plaisir sont mes outils. Mais comme j'expliquais à beaucoup d'adolescents que j'ai reçus durant ma résidence, car beaucoup hésitaient à dessiner ou peindre une forme si simple, si inutile, ce qui est en jeu, c'est sa propre réponse et sa façon de faire un rond qui compte. Être "fier" de son rond. Au final, aucun rond n'est le même, même en le travaillant de façon mécanique. Je pense donc avoir rencontré mon propre rond et lui avoir proposé un début de réponse plastique. Si tu veux je l'ai un peu "illuminé". Sacré rond... (lrires).

Espeyran est un lieu rempli de références. Il est multiple. Le site proposait une quantité incroyable de référentiels d'approche. Pourquoi le choix de cette forme simple ? Et pourquoi une seule forme ?

Et la couleur alors ? On évoque la forme, mais tu sais que de plus en plus, ma peinture devient chromatique. D'où certaines évidences formelles qui vont nourrir ma couleur. En fait je te dis ça, car ma première influence quand j'ai débuté ma recherche à Espeyran, a été une couleur. Cet orange pop des boîtes en plastique de stockage des archives microfilmées. Le orange *Fisher Price*. Puis le vert, le bleu qui se combinent avec le noir ou le blanc des autres couvercles brillants de boîtes en plastique. Il y avait un véritable contraste entre les néons, le beige administratif des couloirs, le gris des étagères, et ces couleurs si vivantes enterrées au bout d'un corridor. C'était magique, comme une renaissance. D'autant plus, que ces boîtes renferment notre mémoire, avec nos histoires. C'est ce hasard de circonstance et d'opposition qui m'a complètement ébloui pour toute la durée de ma résidence. De toute manière, vu le nombre important de boîtes, six mois de résidence ne sont pas grand chose pour arriver à produire une quantité conséquente de travaux.

Ton choix s'est porté vers une résidence dans un lieu en relation avec l'archivage, la collection. Avais-tu déjà réfléchi en amont à la mise en place d'un travail autour du cercle ?

Je connaissais le lieu pour y avoir travaillé avec des scolaires. Mon atelier avait déjà vu apparaître sur ses murs des formes rondes. Mais je n'avais pas prémédité cette série. Je me suis laissé gagné par l'ambiance du lieu, qui je crois propose une répétition de rythmes de par son organisation et son histoire. Mon travail a vraiment été influencé par le lieu. Je n'avais pas réfléchi à la quantité de boîtes rondes stockées. D'ailleurs, les pochoirs que j'ai créés sont à la taille exacte des différentes boîtes rencontrées sur place.

Que peut symboliser le rond d'Espeyran ? Une roue de la vie ?

Au départ, je n'ai vu qu'une forme ronde assez passionnante et attractive : un jouet, un bonbon. Après avoir passé du temps au contact de ces boîtes rondes d'archivage, stockées sous terre, la fonction initiale reprend vite le dessus, et je me suis alors confronté à la mémoire. Oui, le temps présent crée la mémoire, et donc un déroulement inexorable comme une sorte de roue de la vie. Un cycle en marche. Le stockage d'Espeyran aborde le temps passé, épuisé avec nos actes. Notre mémoire. Je pense que chacun de mes tableaux ou dessins, par leurs côtés très colorés, symbolisent à leur manière, la mémoire vivante de chaque bobine d'archivage. D'ailleurs les couleurs initiales des boîtes sont très vives. Il est possible que j'ai redonné un écho à cette mémoire dormante et archivée.

Le Rond rencontré lors de cette résidence, est-il une porte de sortie vers autre chose dans ta peinture ? Si oui quoi ?

Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une rupture radicale dans mon travail. Il s'agit plus au contraire d'un ancrage et d'une pérennisation du pochoir dans ma pratique. Les instruments mécaniques que je réalise installent la forme dans ma peinture, me permettant pour l'instant d'établir un équilibre avec la couleur. Par contre je prends conscience du rôle primordial du pochoir, que j'avais principalement centré jusqu'à présent sur le motif floral. Ce travail de résidence m'a engagé sur une autre approche de thématiques possibles, sans pour autant mettre en place une peinture narrative.

Es-tu en recherche d'une autre forme mécanique ?

Non je ne pense pas. Mais je crois que ce travail autour du "rond", m'a ouvert la voie vers de nouvelles approches formelles, via le biais de séries de recherches particulières et temporelles, autour d'une influence. Une série de *fantaisies particulières* peut-être.

Lors de ta résidence, as-tu pu développer tous tes projets ? Lesquels n'ont pas vu le jour ?

Je crois avoir produit beaucoup de choses. Il y a eu une boulimie de travail. Mais je n'ai pas réussi à réaliser l'approche plastique du personnel qui travaille dans le lieu. En effet je voulais réaliser une série de tableaux à base de pochoirs inspirés par les femmes et les hommes d'Espeyran.

Je n'ai pas eu non plus le temps de réaliser le montage d'une vidéo liée à mes trajets allers et retours sur le site (les jours où je suis venu travailler à l'atelier), qui aurait mis en place une relation entre le présent et la temporalité du lieu. Cela aurait eu la valeur d'un témoignage. Une archive.

Pour finir cet entretien, le projet *Inspired by* est-il pour toi une nouvelle approche dans ton travail ?

Je ne crois pas. C'est quelque chose qui est venu naturellement en recevant les scolaires de la résidence. Comme je l'explique plus tard dans le texte de présentation du projet, cet échange s'est auto structuré. Certes j'ai insufflé un rythme de travail dans ma proposition de réponse systématique à tout travail rendu par un scolaire. Je ne sais pas si je reconduirai cette proposition, mais je sais qu'elle aura été utile à une rigueur d'approche de la résidence.



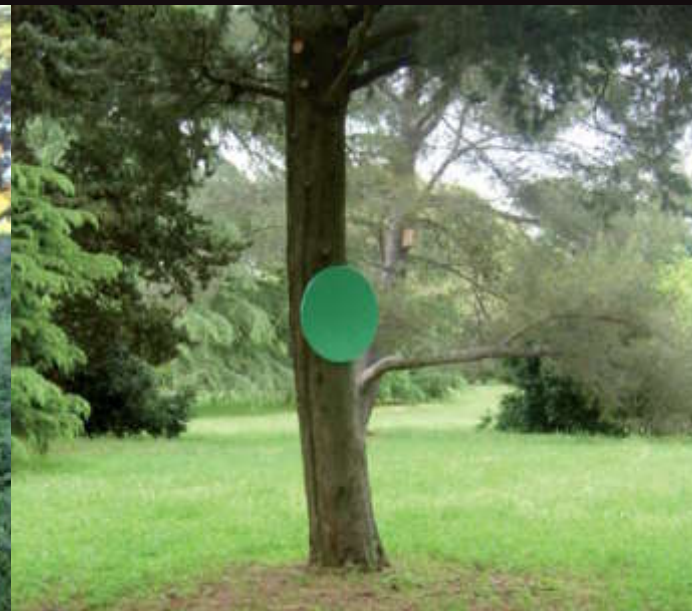
le parc

Au travers des nombreux hectares du parc du château d'Espeyran, Pierre Bendine-Boucar a décidé d'implanter une "signalétique" personnelle, proposant une intention colorée. Un parcours coloré. Ce cheminement aménagé qui permet de s'introduire au sein des méandres du parc, donne à voir une série de panneaux routiers repeints. Certains sont monochromes. D'autres sont bicolores, et présentent un symbole graphique représentatif du lieu de leur implantation : la noria, le bain des chevaux, la clairière... Ils ont été réalisés à l'aide de pochoirs créés par l'artiste. Beaucoup de ces panneaux sont verts. Des verts différents, organisés pour interroger le visiteur qui ne manquera pas de se questionner sur la présence au sein d'un parc, de plusieurs surfaces peintes.

Ces "tâches" de couleurs symbolisent une réflexion menée sur le croisement ou la dialectique qui peut se mettre en place entre des couleurs naturelles et des couleurs "chimiques", industrielles. Il s'agit ici de se positionner dans le domaine unique de la couleur. Un prolongement *matissien*, qui met en scène l'importance des tailles des surfaces colorées, et de son impact visuel.

Les quatre grands panneaux du fond du parc représentent le paroxysme du dispositif. Vue de loin, leur implantation souligne une ligne d'horizon picturale, comme une ligne en pointillé, créant ainsi une interpellation visuelle. Vue de près, l'œil se confronte à quatre grandes surfaces vertes, rappelant une couleur de la prairie, qui aurait été saisie lors d'une saison particulière. Une capture chromatique d'un instant donné. Chaque visiteur tracera son chemin au sein de ce parcours intentionné. Pierre Bendine-Boucar a créé un itinéraire fictionnel, plastique et également ludique.

Les panneaux routiers ont été fournis par la DDE de Vauvert.





all the rond !

Pierre Bendine-Boucar a restitué son travail de résidence sur le site d'Espeyran, les samedi 18 et dimanche 19 septembre 2010, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

L'exposition "All the rond !" s'articule autour de quatre points principaux.

Cette présentation est mise en scène selon un cheminement, qui conduit le visiteur à progresser au sein des différents points culminants qui ont structuré l'inspiration du plasticien.

Le titre de l'exposition est emprunté à l'expression "all the best !", rendant hommage à la notion de cycle en marche et d'avancement général. Comme pour rendre hommage à sa source d'inspiration principale, Pierre Bendine-Boucar a installé la majorité de sa production (tableaux, dessins, traces de travail, intentions et prolongements pédagogiques) dans le lieu de stockage souterrain des bobines d'archivage. Au sein des entrailles du bâtiment administratif. Plus précisément dans le couloir qui mène à la source du stockage. Une transition, un passage qui présente une cinquantaine de pièces.

Un déambulateur extérieur via le "parcours coloré" proposé par Pierre Bendine-Boucar, conduit au travers du parc à l'avant dernière étape : le Château. Pierre Bendine-Boucar a choisi de présenter un autoportrait allégorique renvoyant à la thématique principale de ces Journées Européennes du Patrimoine. Ce dernier lors de cette résidence, a très peu questionné le château, pour des raisons d'organisation personnelle et de priorité. De centre d'intérêt.

Pierre Bendine-Boucar conclut son intervention sur le site d'Espeyran, en installant sur la façade du Château, une peinture monumentale qui rend compte de son œuvre de manière générale, et fait le lien avec son passage à Espeyran.

Le visiteur peut suivre un cheminement aléatoire personnel qui le conduit d'étape en étape. Une forme de parcours circulaire libre (une boucle), qui permet de proposer un nouveau regard sur le site, via une progression au sein d'une proposition allégorique.





9x9 peinture. 2009. Acrylique et peinture aérosol sur toile. 9mx9m.



inspired by...

Le plasticien en résidence au château d'Espeyran Pierre Bendine-Boucar, ne s'est pas contenté de questionner le lieu par sa production. Il a ouvert sa pratique à un public scolaire varié, de la Maternelle au Collège. Dès le départ, de façon contractuelle, la résidence prévoyait un volet pédagogique permettant de croiser des regards : ceux d'un artiste avec ceux de plusieurs enfants ou adolescents non-spécialistes, accompagnés de leurs enseignants.

En suivant un planning, dès le mois de janvier 2010, les rendez-vous se mettent en place, et les scolaires vont plonger dans l'ambiance créatrice de l'artiste en résidence. La rencontre s'organise sur une demi-journée, où Pierre Bendine-Boucar montre ses points d'informations qui lui ont servi à structurer sa réflexion, et produire tableaux et dessins. L'atelier est également visité. Puis, c'est au tour du groupe reçu, de se mettre à l'ouvrage, et de dessiner ou peindre un travail ou une série de compositions plastiques, liées à la thématique de la résidence initiée par le plasticien. Une forme d'échange.

Toutes les visites pédagogiques pouvaient être préparées en classe, grâce au blog internet que Pierre Bendine-Boucar a alimenté régulièrement, afin de constituer un journal de bord évolutif de la résidence. La recherche plastique de l'auteur est expliquée et illustrée. [arts.chateaudespeyran.curiositez.fr]

Dès les premières rencontres, Pierre Bendine-Boucar donne les clés de sa démarche intellectuelle, mais également ses propres outils : certains scolaires vont travailler avec les feutres POSCA ou les pochoirs du plasticien. Les productions sont libres, de plus en plus personnelles. Elles prolongent la démarche plastique de l'artiste.

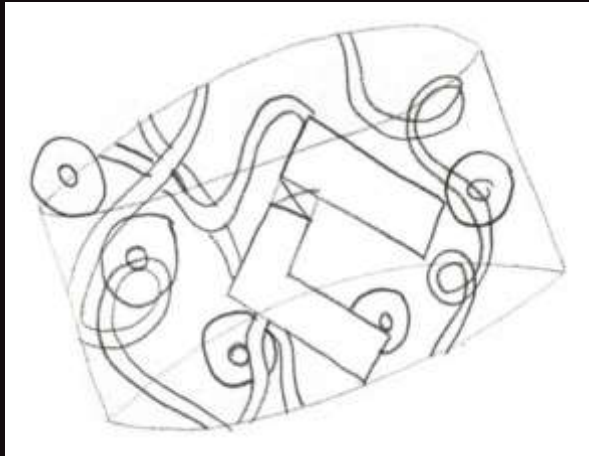
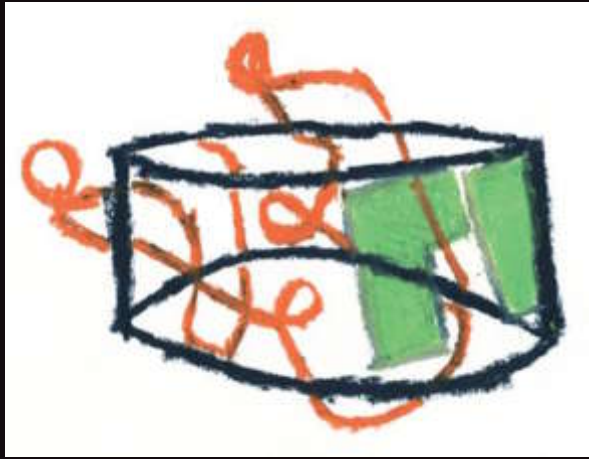
Un phénomène de réinterprétation voit le jour du côté de Pierre Bendine-Boucar. Ce dernier décide de reprendre le travail ou la série de travaux que chaque participant aura réalisé, et d'en créer un nouveau prolongement plastique (le plus souvent par une peinture à l'huile sur papier) en restant dans la thématique initiale de la résidence : une forme ronde et colorée. Cette approche met à son tour en évidence une démarche circulaire, basée sur un échange cyclique en trois étapes : l'artiste donne, le scolaire prolonge et l'artiste réinterprète. *Inspired by* voit le jour et se met en place méthodiquement. Chaque élève verra sa production prolongée par un ou plusieurs dessins réalisés par Pierre Bendine-Boucar.

Les travaux qui sont présentés dans la suite de ce catalogue sont représentatifs d'un travail général. Le catalogue n'est pas exhaustif, car plus de deux cents travaux ont été récoltés par l'artiste. Une sélection a été réalisée. Cette dernière illustre bien les principales tendances et anecdotes de travail. D'ailleurs certains dessins sont anonymes, la plupart du temps par oubli de l'auteur. Ce travail est global. Il représente un échange, un passage, voire une communion et non une compétition ou une confrontation.

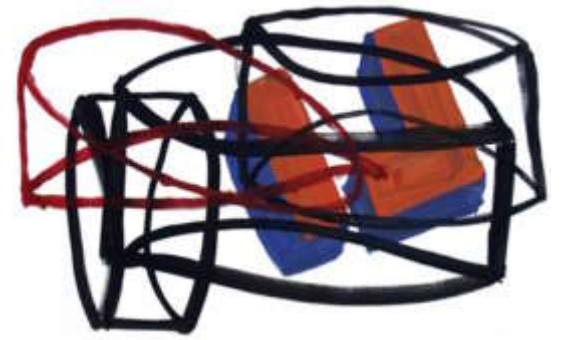
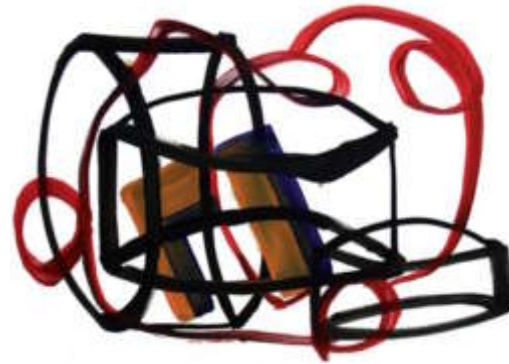
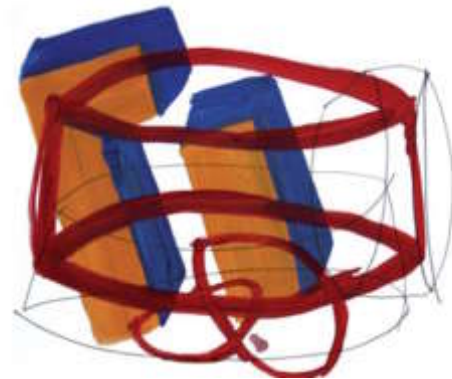
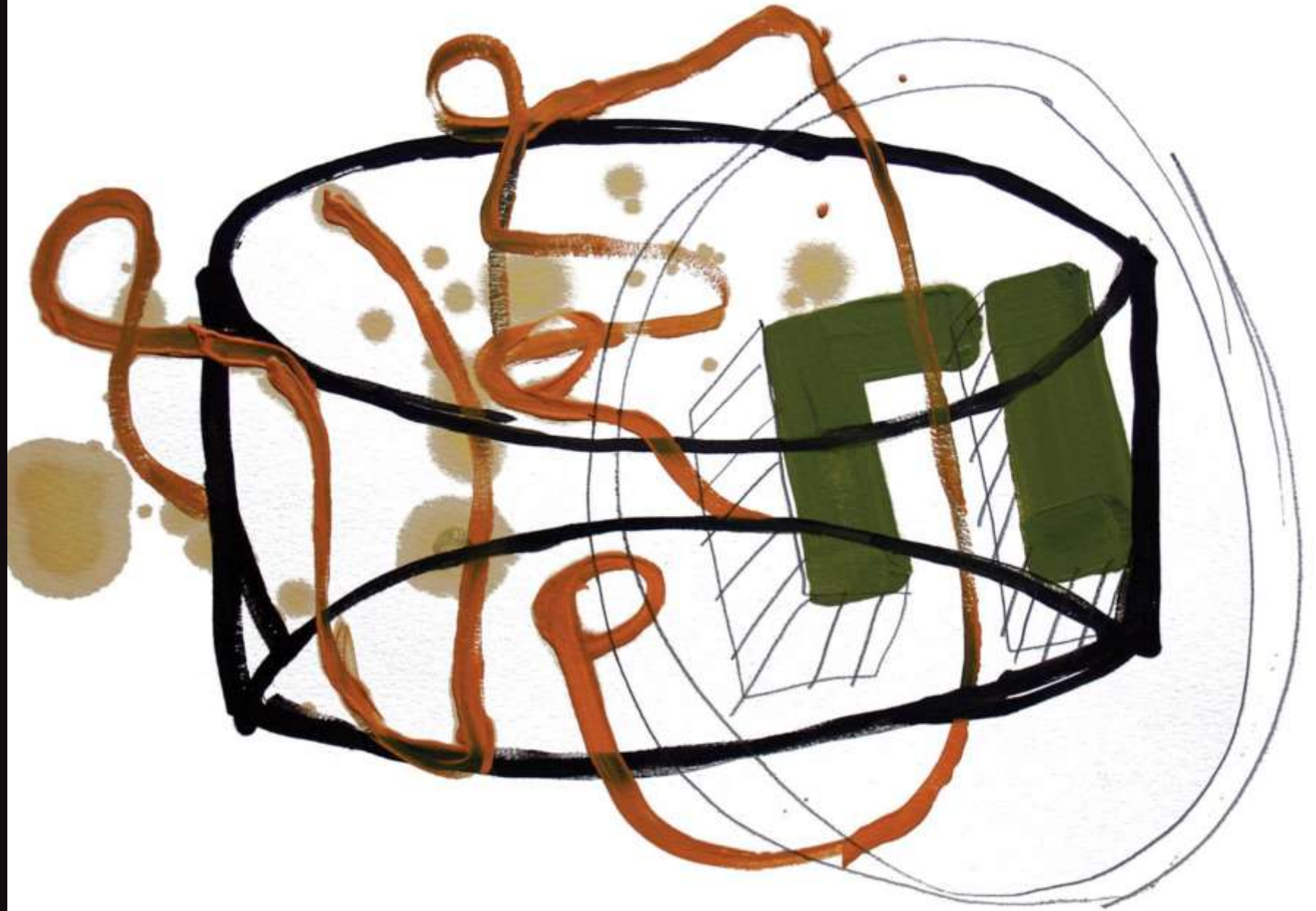


↑ *Morgan*. 2010. Pastel gras sur papier. 21,5x28 cm.
Deux dessins.

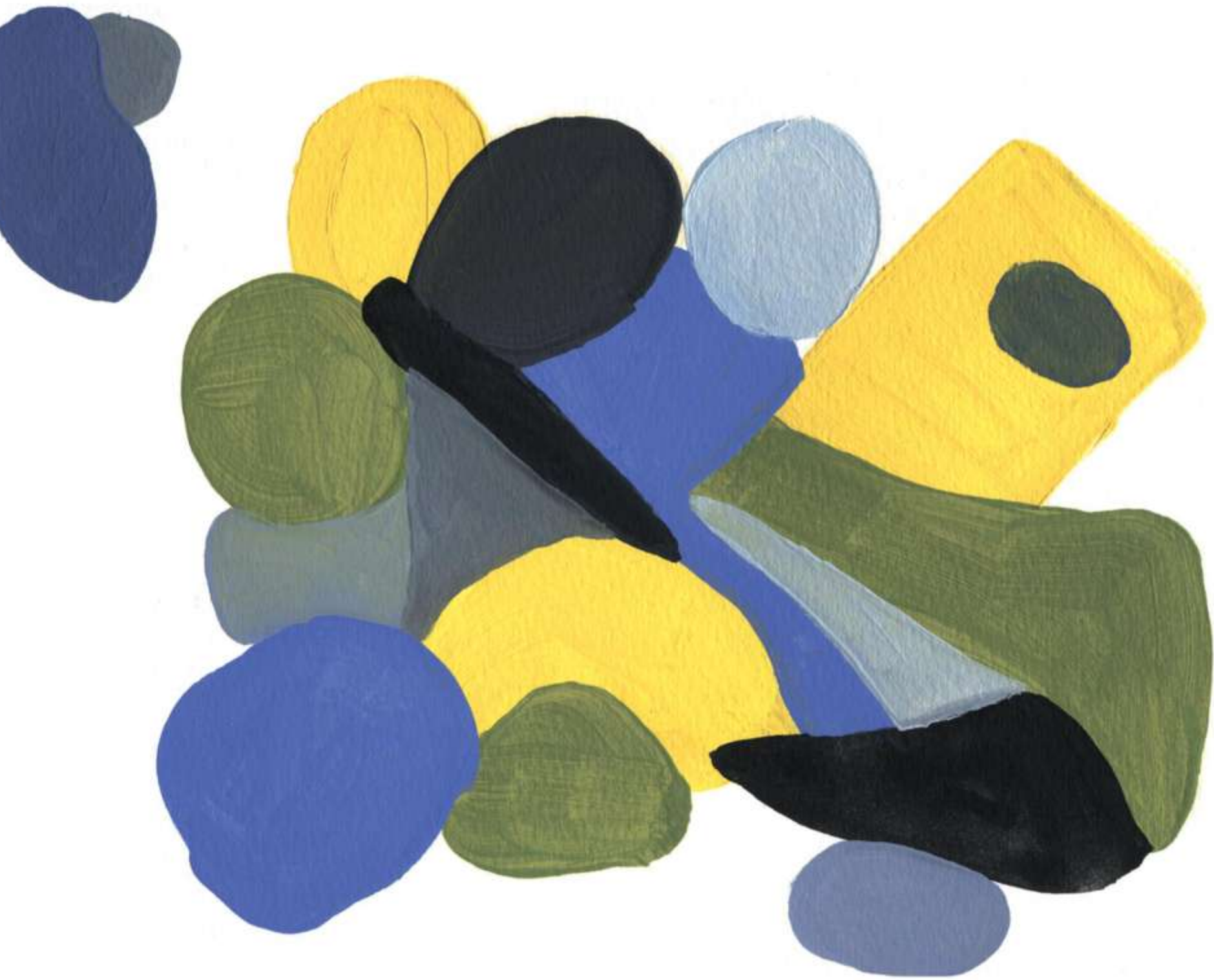
← *Pierre Bendine-Boucar (PBB)*. 2010. Huile sur papier.
30x42 cm.



↑ Alexis. 2010. Pastel gras et crayon sur papier. 21,5x28 cm. Trois dessins.

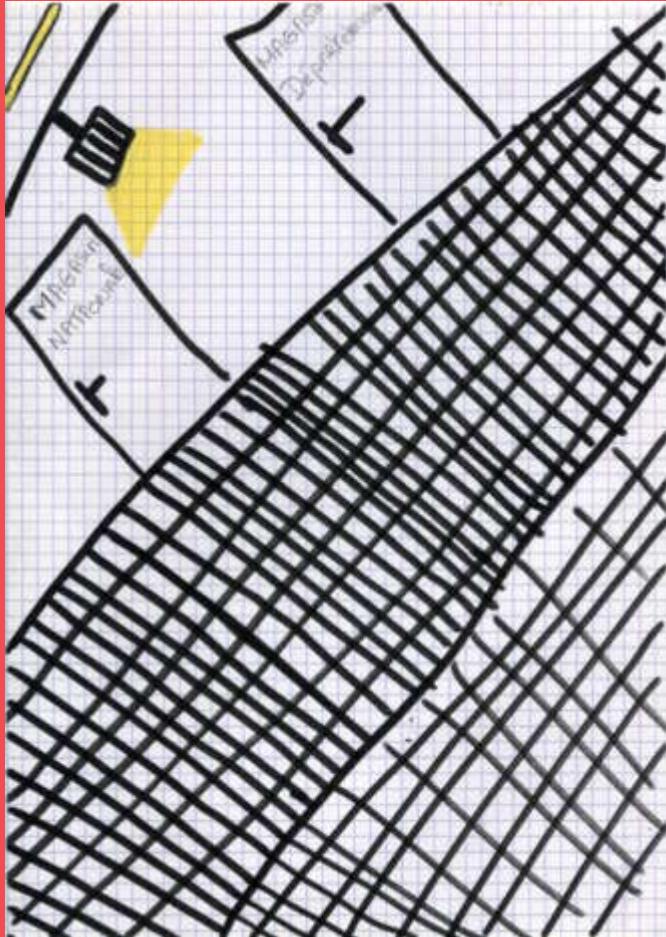


→ PBB. 2010. Huile et stylo sur papier. 30x42 cm. Série de quatre dessins.



↑ *Inconnu*. 2010. Feutre sur papier bristol. 21x29,7 cm.

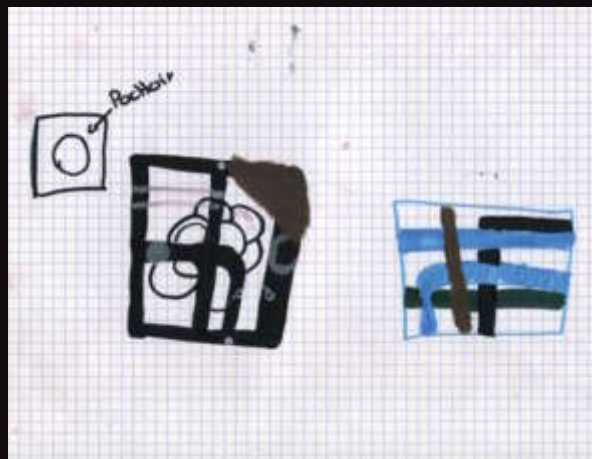
← *PBB*. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm.



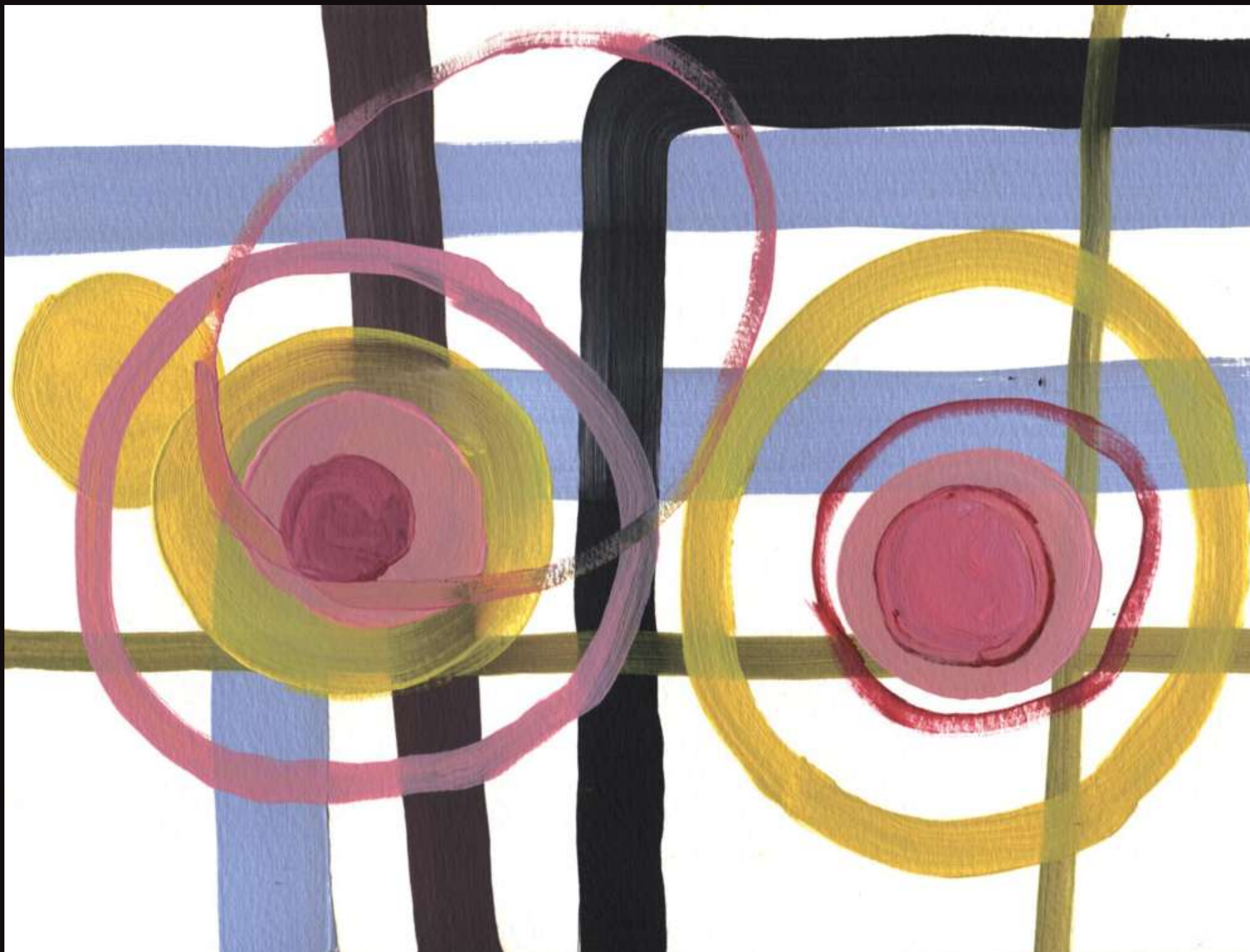
↑ Ryad. 2010. Feutre et crayon sur papier bristol. 29,7x21 cm.



PBB. 2010. Huile sur papier. 28,5x21 cm. →



↑ *Inconnu*. 2010. Feutre sur papier bristol. 21x29,7 cm.

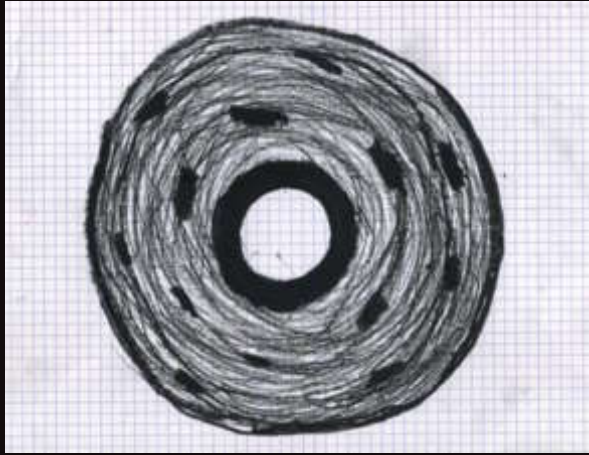


PBB. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm. →



↑ *Inconnu*. 2010. Feutre sur papier bristol. 21x29,7 cm.

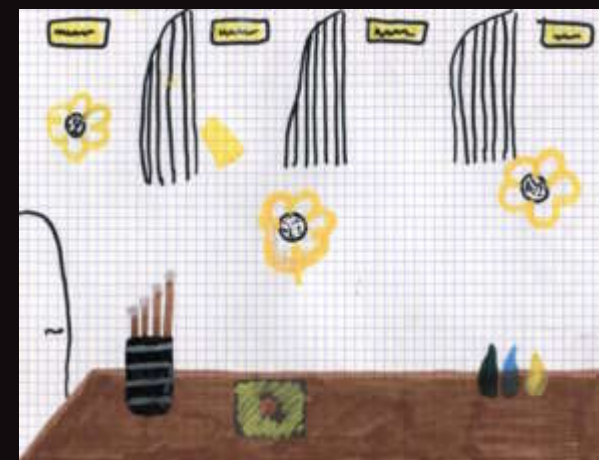
← *PBB*. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm.



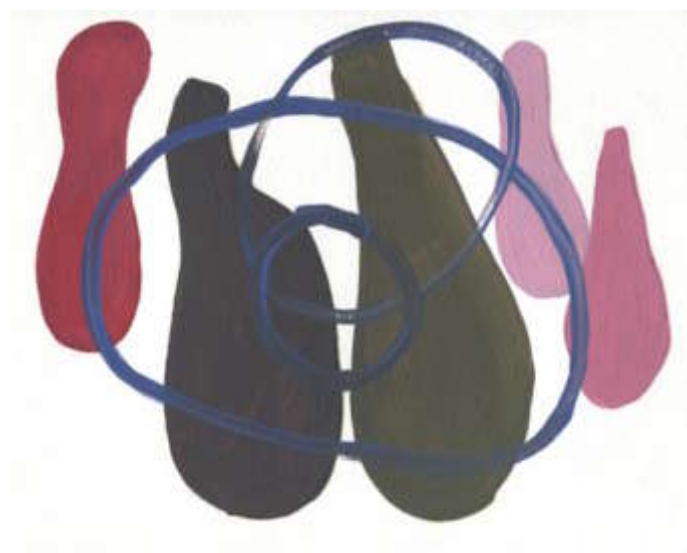
↑ *Inconnu*. 2010. Pastel gras sur papier bristol. 21x29,7 cm.



PBB. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm. →



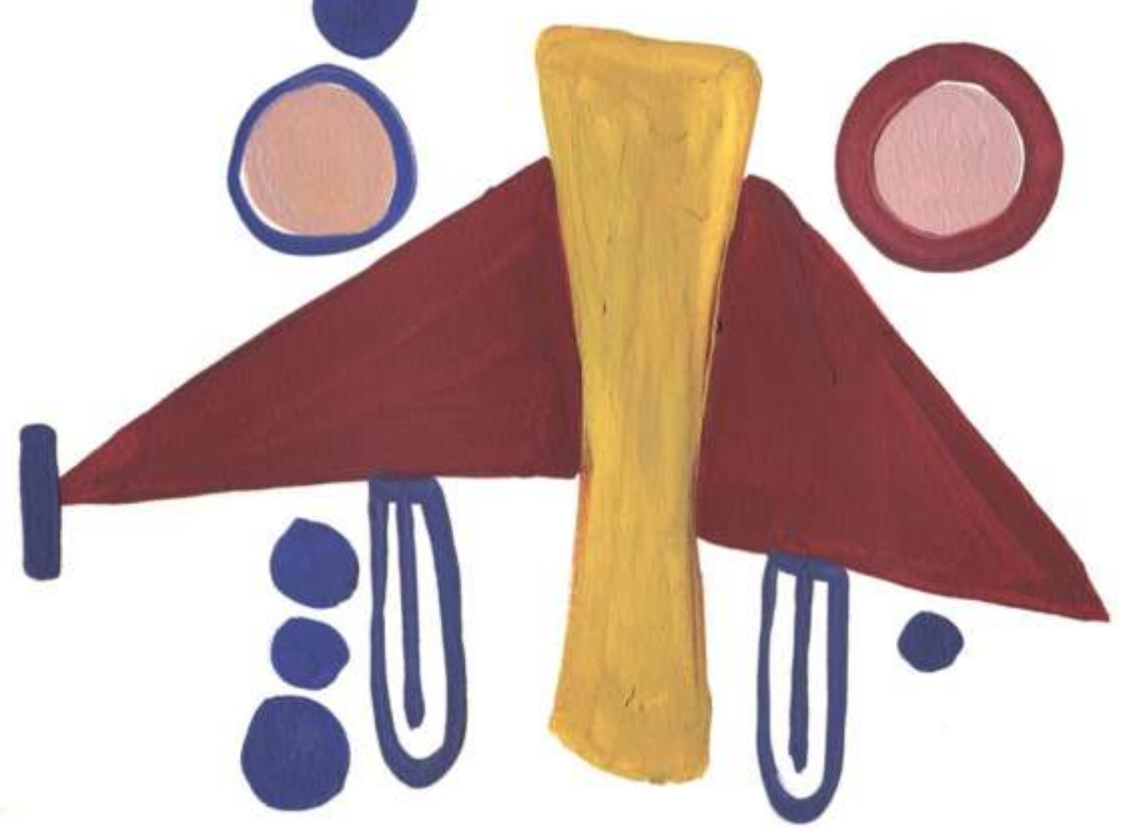
↑ *Inconnu*. 2010. Feutre sur papier bristol. 21x29,7 cm.



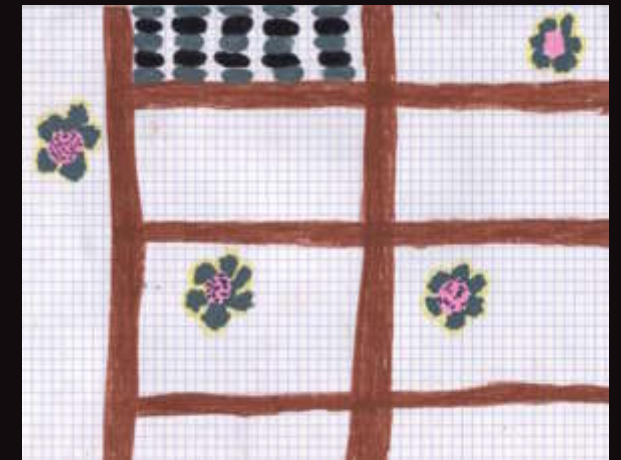
← *PBB*. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm.
Série de trois dessins.



↑ *Inconnu*. 2010. Feutre et crayon sur papier bristol.
21x29,7 cm.

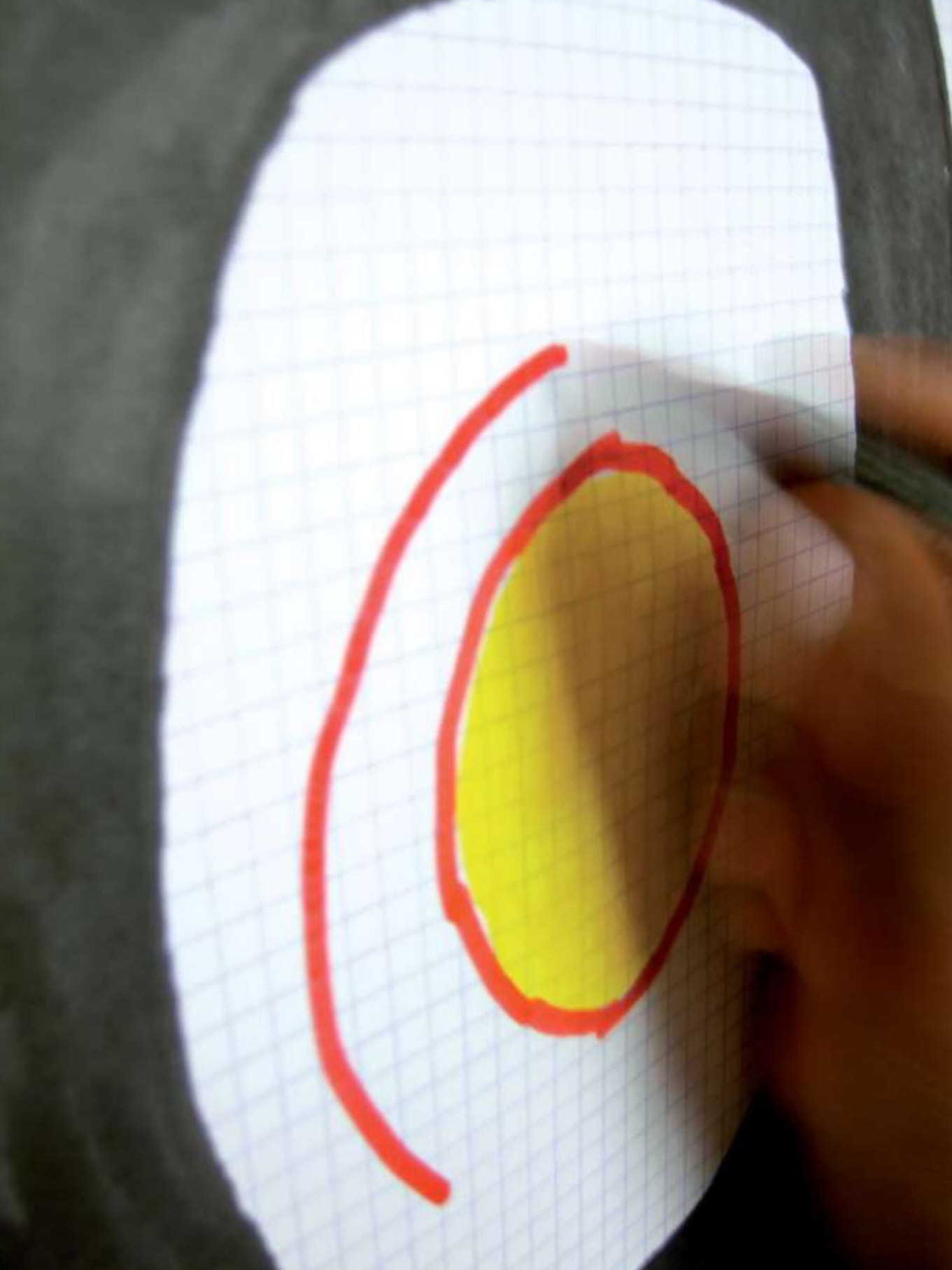
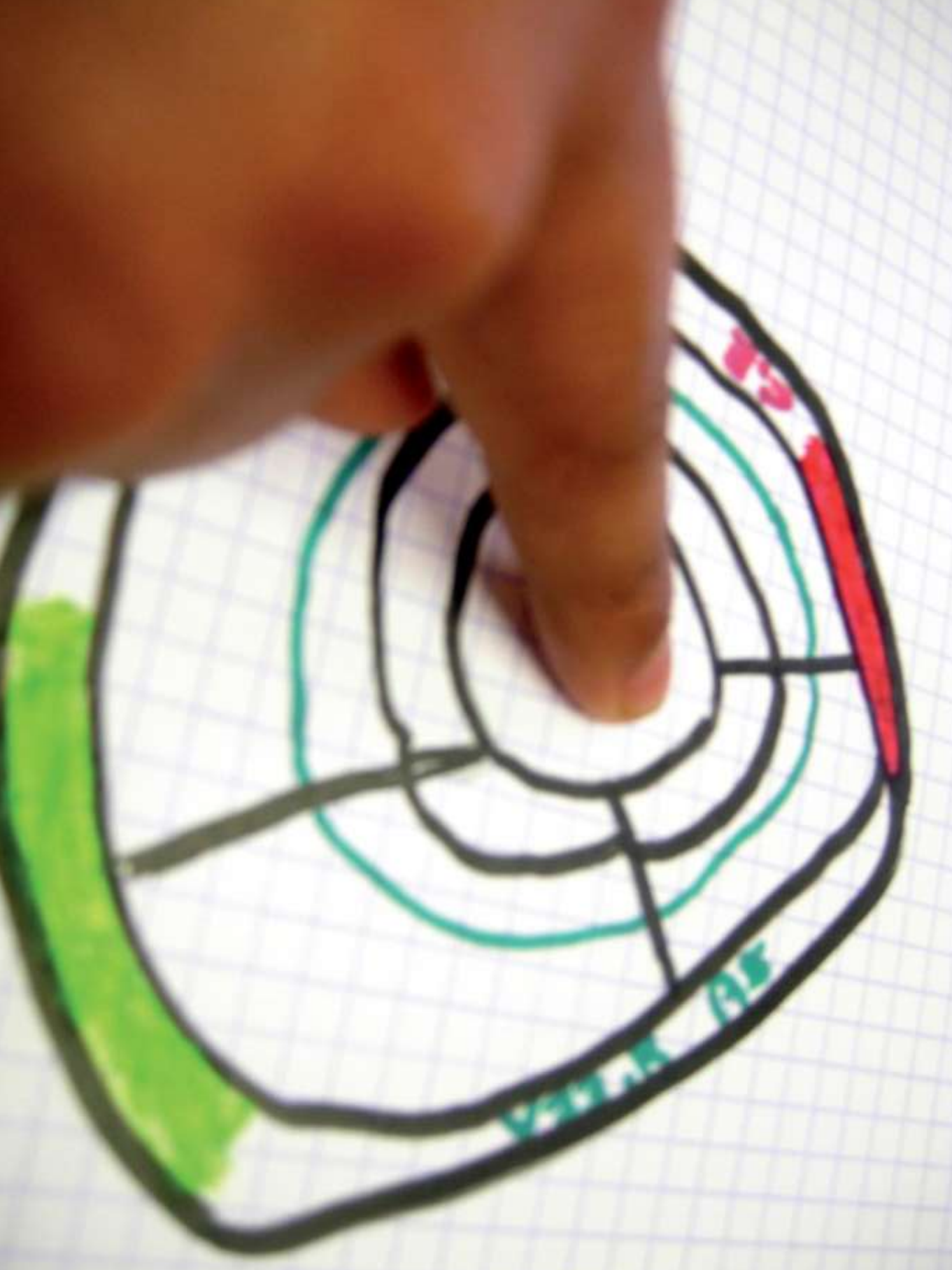


PBB. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm. →
Série de deux dessins.



↑ *Inconnu*. 2010. Feutre et pastel gras sur papier bristol. 21x29,7 cm.

← *PBB*. 2010. Huile sur papier. 21x28,5 cm.



Romane. 2010. Gouache sur papier bristol. 29,7x21 cm.



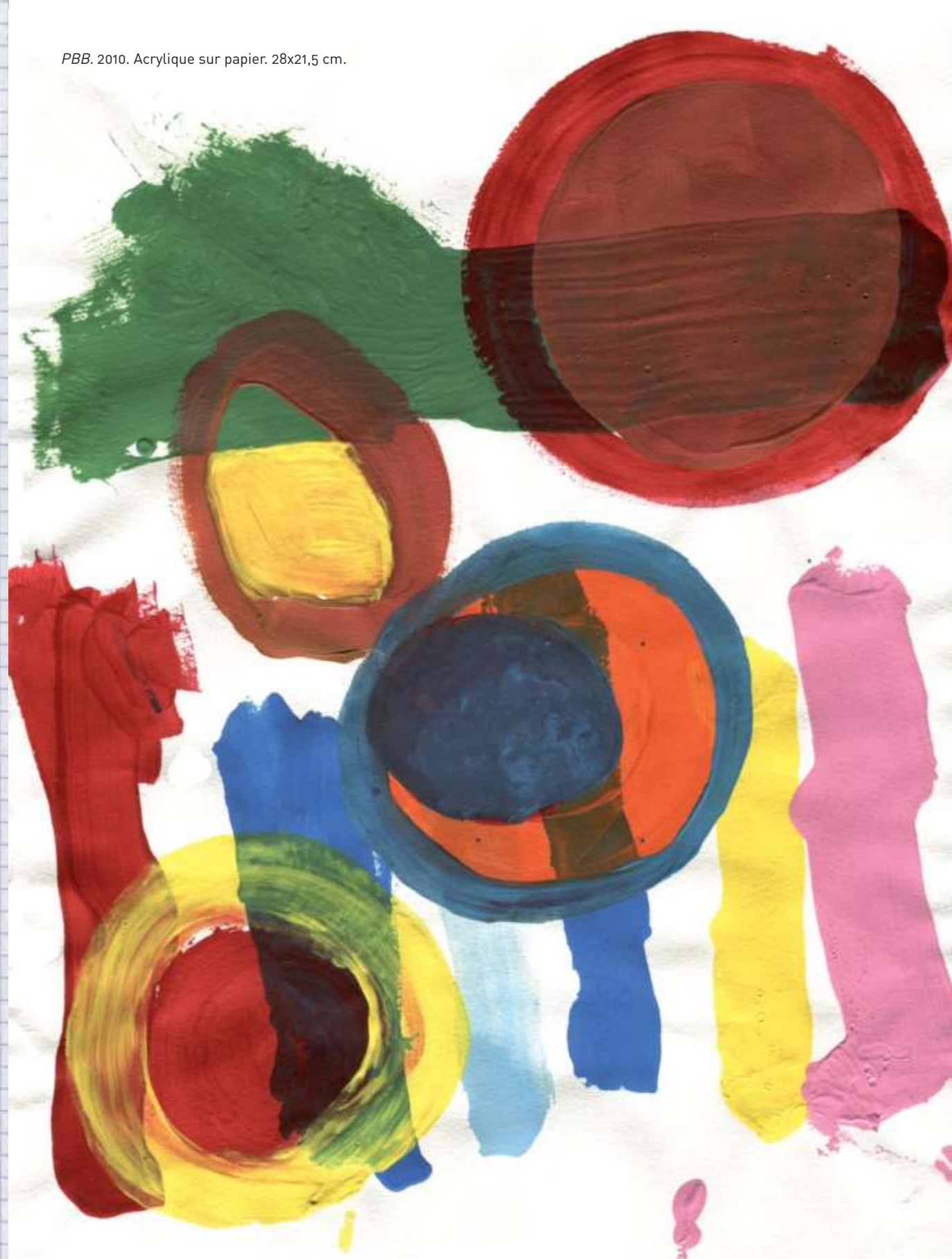
PBB. 2010. Technique mixte sur papier. 28,5x21 cm.



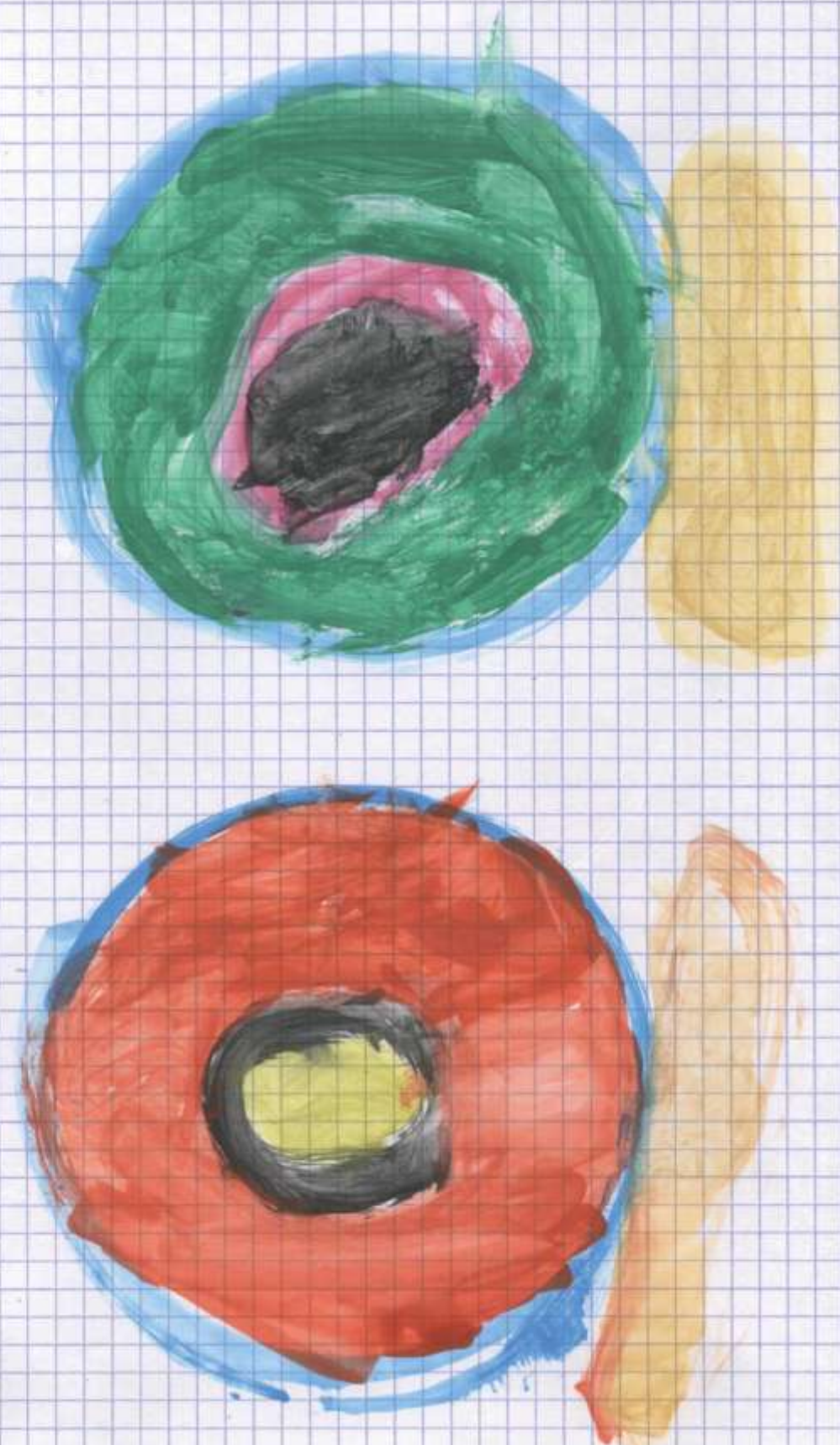
Fabiana. 2010. gouache sur papier bristol. 29,7x21 cm.



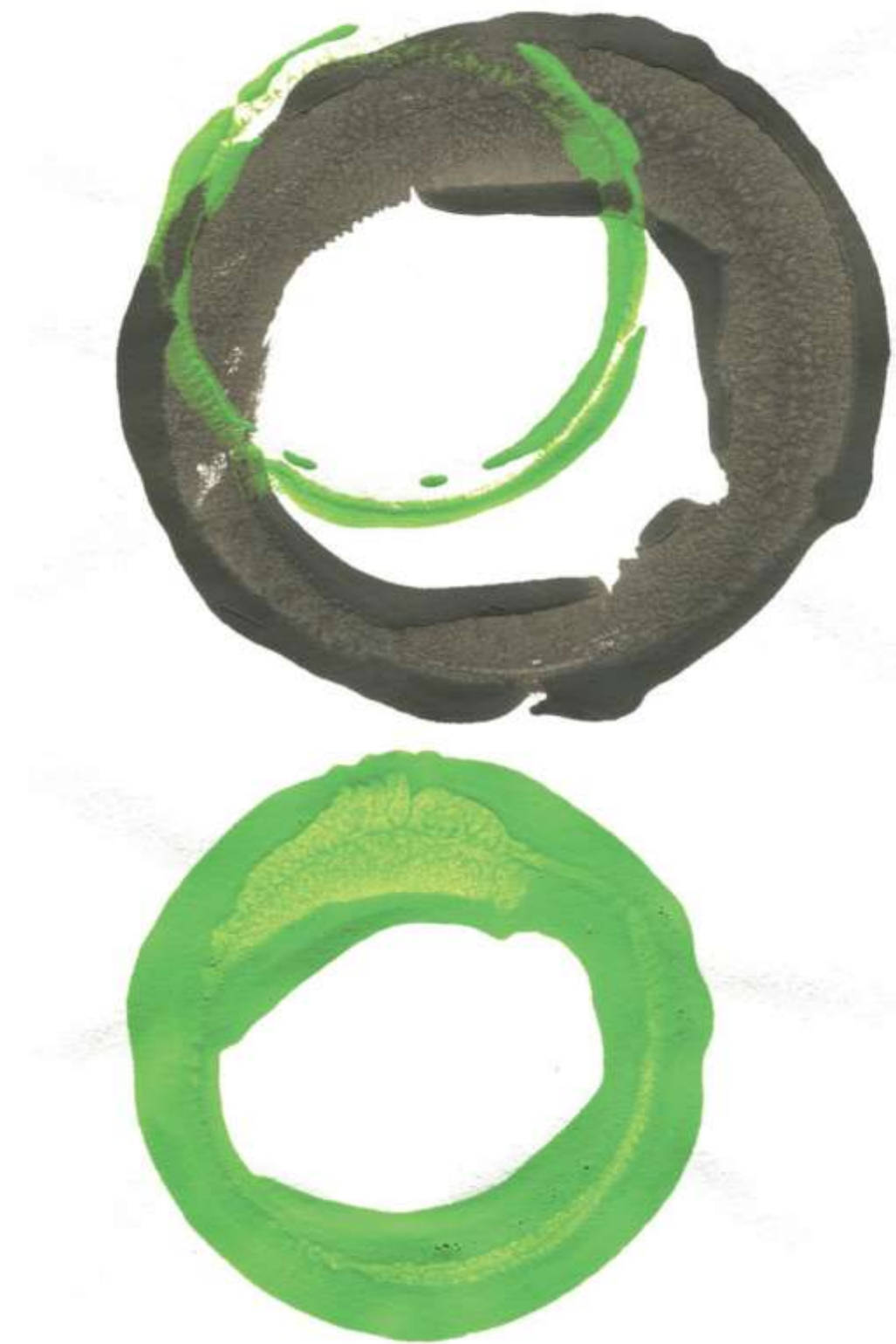
PBB. 2010. Acrylique sur papier. 28x21,5 cm.



Inés. 2010. Gouache sur papier bristol. 29,7x21 cm.



PBB. 2010. Acrylique sur papier. 28x21,5 cm.





inspired by, prolongé

Par leur authenticité et créativité, certains travaux réalisés par les scolaires prennent une dimension d'œuvres achevées et abouties. En fait il s'agit principalement des dessins produits par les classes de Maternelle. Les compositions sont généreuses. Les formes et les couleurs sont mises en place de façon naturelle. Les gestuelles sont évidentes et visibles, permettant l'élaboration de rythmes plastiques. De plus, les formes circulaires s'organisent parfaitement sans souci de narration. L'objectif est atteint, un micro-suprématisme voit le jour. En étant totalement autonomes, il paraît difficile à Pierre Bendine-Boucar d'appliquer la même démarche d'approche à ce groupe d'œuvres, sans tomber dans une paraphrase. Même si les autres travaux sont réinterprétés avec un certain mimétisme, ils laissent au plasticien un espace permettant "l'inspiration" et une certaine souplesse d'organisation plastique. Il faut aussi respecter les auteurs de ces compositions magiques.

L'auteur du projet *Inspired by* décide donc d'adapter son interprétation, par la mise en place d'un prolongement prenant la forme d'une démarche beaucoup plus distanciée avec les œuvres produites. Pierre Bendine-Boucar va choisir des approches automatiques, ne laissant pas de place à la réinterprétation personnelle, et mettant en évidence un rendu plastique direct. Il s'agit d'être au plus proche des peintures réalisées par les scolaires de maternelle, et viser la construction d'une production instinctive. Il décide de faire confiance à l'aléatoire expérimental en proposant également à d'autres personnes inconnues et non-spécialistes, de prolonger le projet dans le but de conserver ce côté non prémédité et direct rencontré chez les jeunes scolaires.

Pierre Bendine-Boucar crée alors trois dispositifs principaux : le *All the rond project* qui s'organise autour d'une collection de carnets de récolte, l'utilisation de formes automatiques industrielles et sensibles comme le médiateur, et enfin, le *Jeu des 6 ronds*.

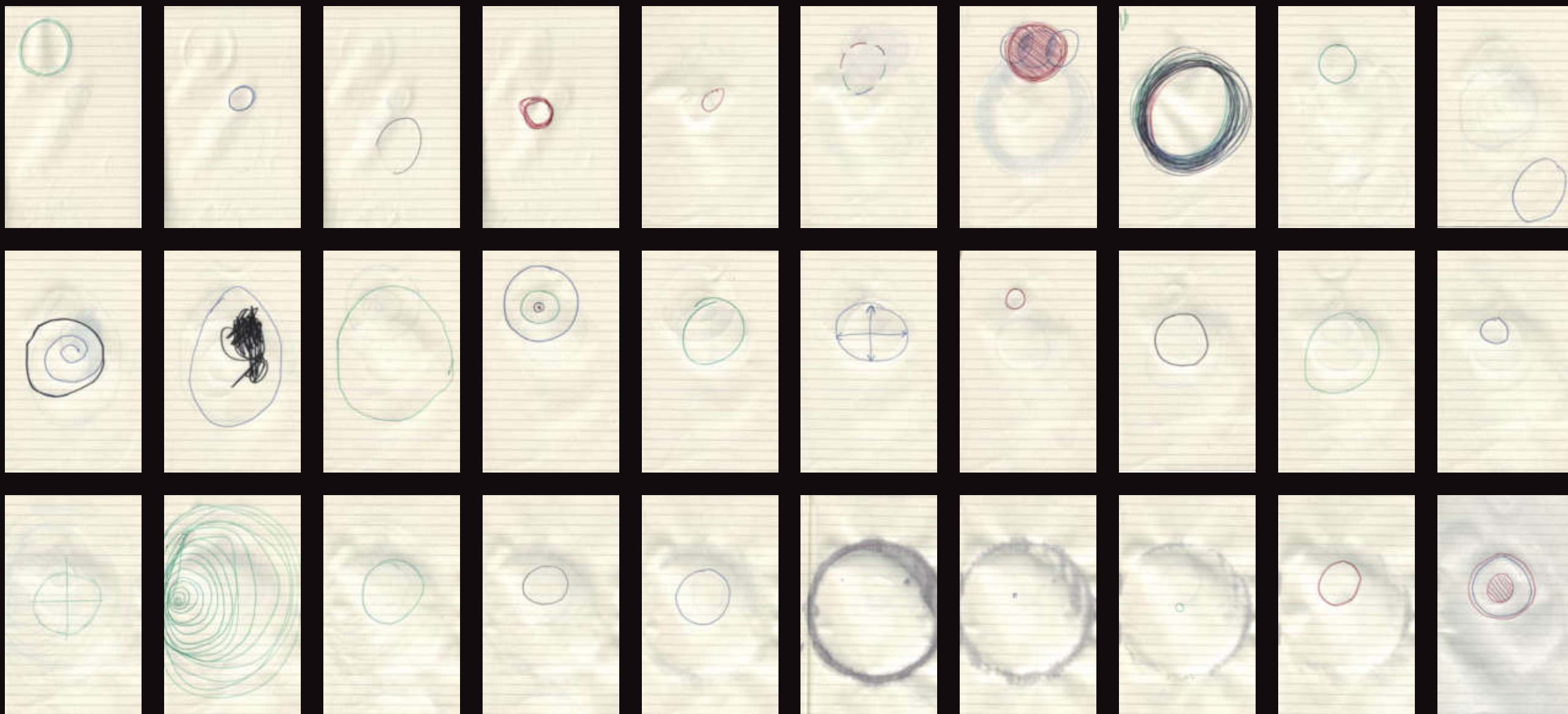
← Christian. Thomas. Camélia. Maxime. Emma. Paola. Jessica. Joana. Zéphira. 2010.
Gouache sur papier et papier bristol. 21x29,7 cm.



all the rond project

Il s'agit ici de demander à un groupe de personnes de réaliser un rond authentique de façon automatique. Le but étant de remplir la totalité d'un carnet, à raison d'une page par participant (30 pages au total). Une collection se met en place sur des instruments de récolte prenant la forme de carnets (14x9 cm) dont les couvertures ont été sérigraphiées pour rendre compte d'une unité.

Pierre Bendine-Boucar utilise ce dispositif lors d'événements qui permettent de récolter le nombre suffisant de ronds en une seule date et un seul lieu. Lors d'un vernissage, une conférence, mais aussi un mariage, un événement sportif, une réunion familiale particulière ou un meeting politique.





médiateur

Le médiateur, ce petit morceau de plastique utile à gratter les cordes d'une guitare, trouve sa place dans l'approche automatique que recherche Pierre Bendine-Boucar, parce qu'il symbolise tout d'abord un rapport évident à la musique et aux rythmes. Par prolongement, une œuvre aboutie possède une musicalité évidente qui s'appuie sur des notions de rythmiques intemporelles.

Cet objet développe donc à sa manière un procédé allégorique et ludique.

Il peut également être assimilé à une forme ronde. Certains enfants, en étirant leurs ronds peints, ont réalisé un médiateur sans le vouloir ni le savoir (*voir page 64*). Sa forme est assimilable à une gestuelle enfantine qui tente de faire un cercle.

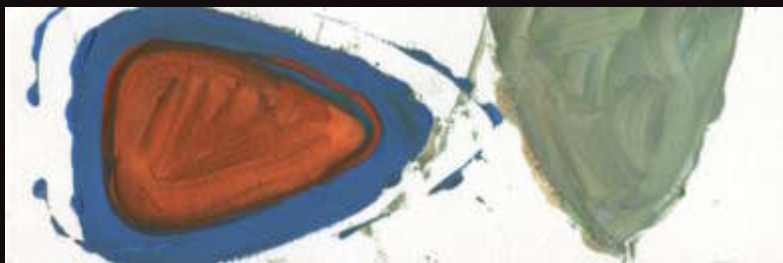
De plus, la matière plastique est semblable à celle des boîtes de stockage des microfilms. On retrouve la même approche quand Pierre Bendine-Boucar utilise dans ses productions, des *donuts* de jeux d'enfants. Ces objets sont directement employés comme formes directes pour peindre, en tant que gabarits, ou fonctionnant comme des tampons enduits de peinture et appliqués sur la surface à peindre.



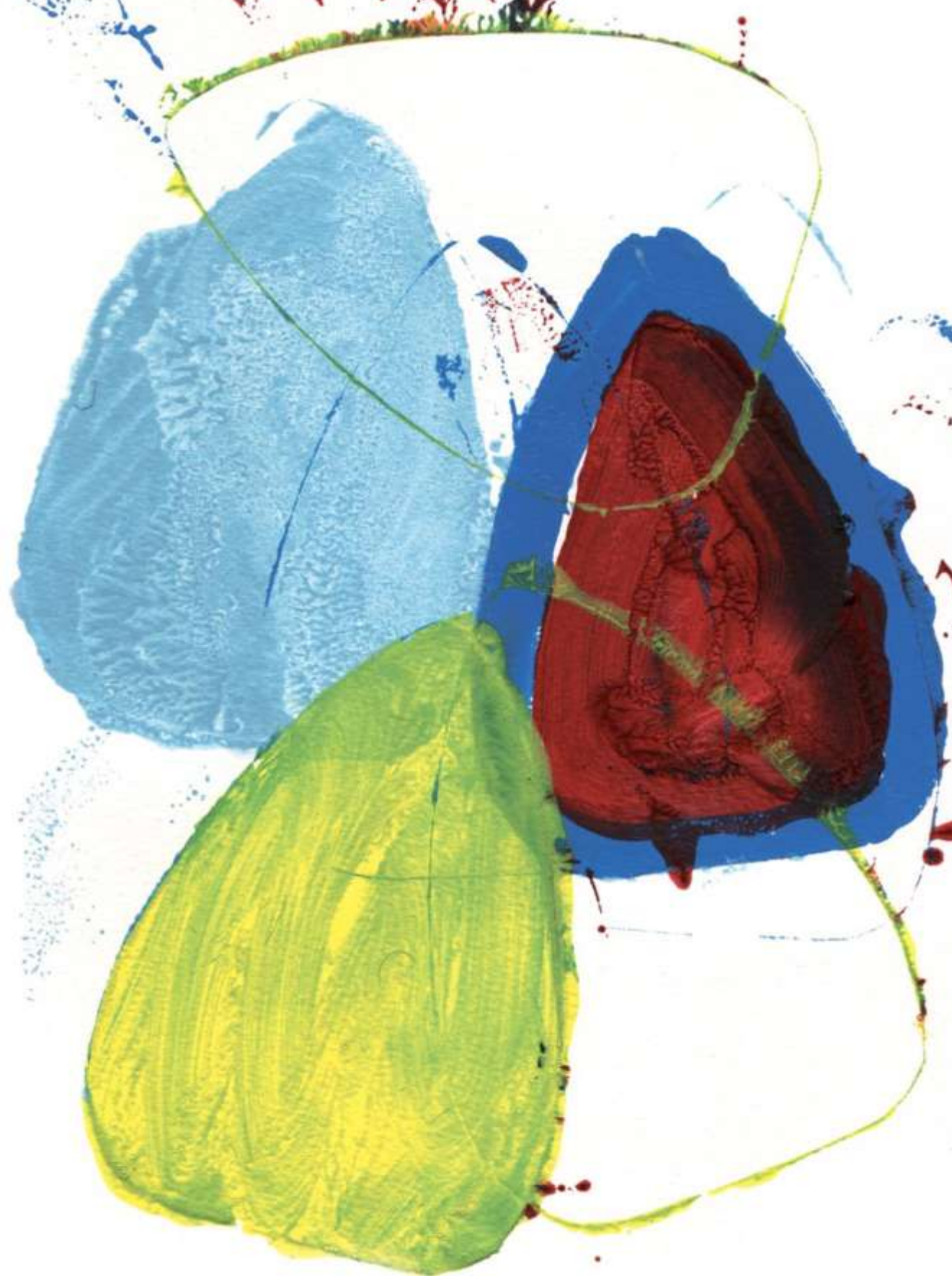
↑ *Christian*. 2010. Gouache sur papier bristol. 29,7x21 cm.



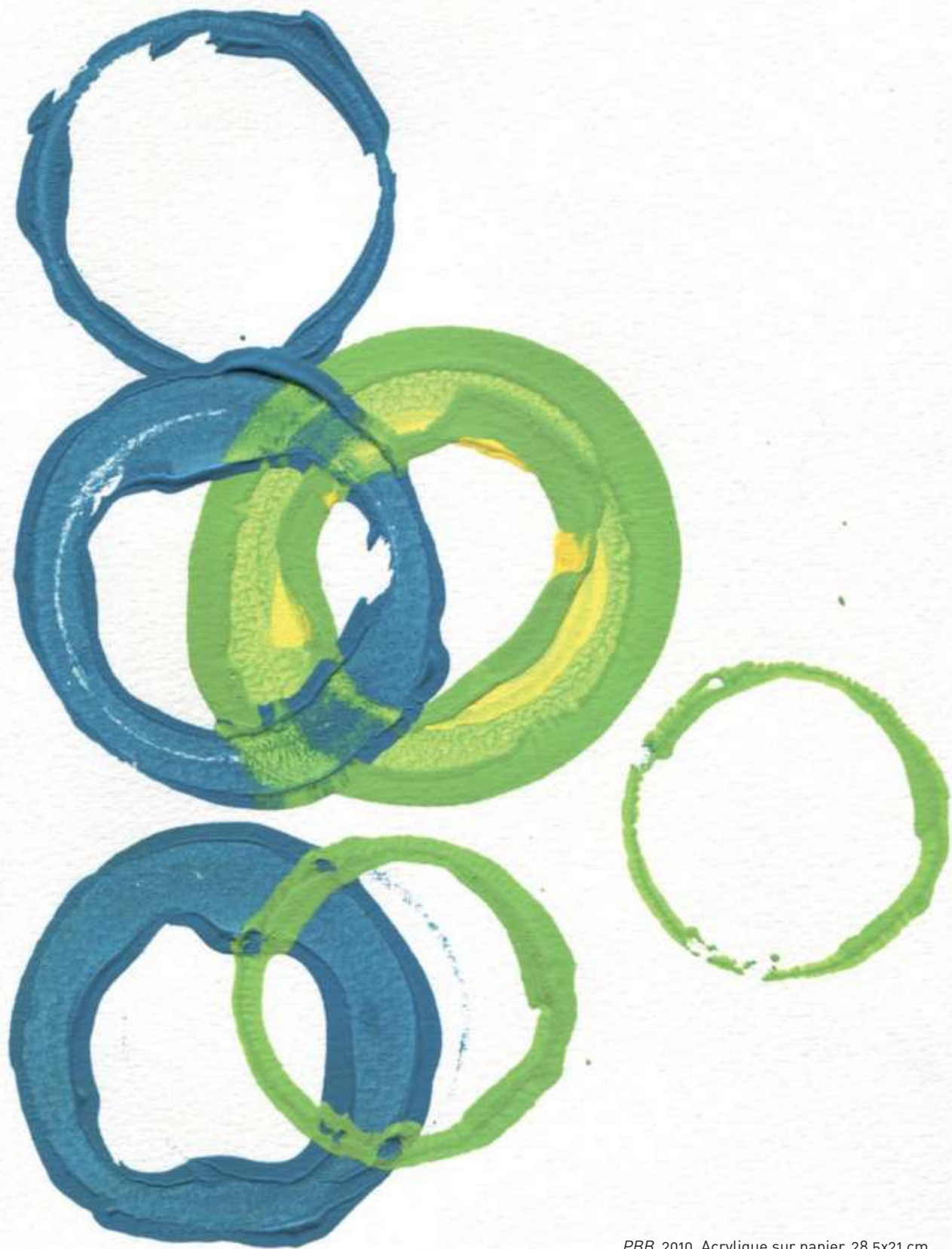
PBB. 2010. Crayon et pastel gras sur papier. 29,7x21 cm. →



↑ PBB. 2010. Technique mixte sur papier. 10x30 cm. *Série de cinq dessins.*



PBB. 2010. Acrylique sur papier. 28,5x21 cm. →



PBB. 2010. Acrylique sur papier. 28,5x21 cm.



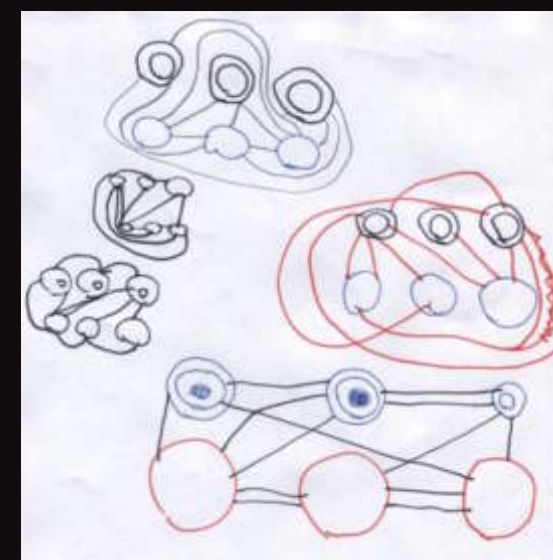
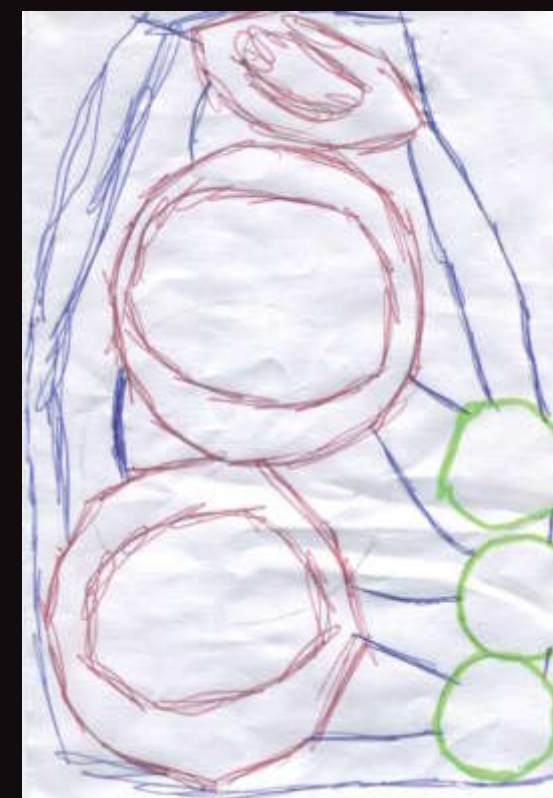
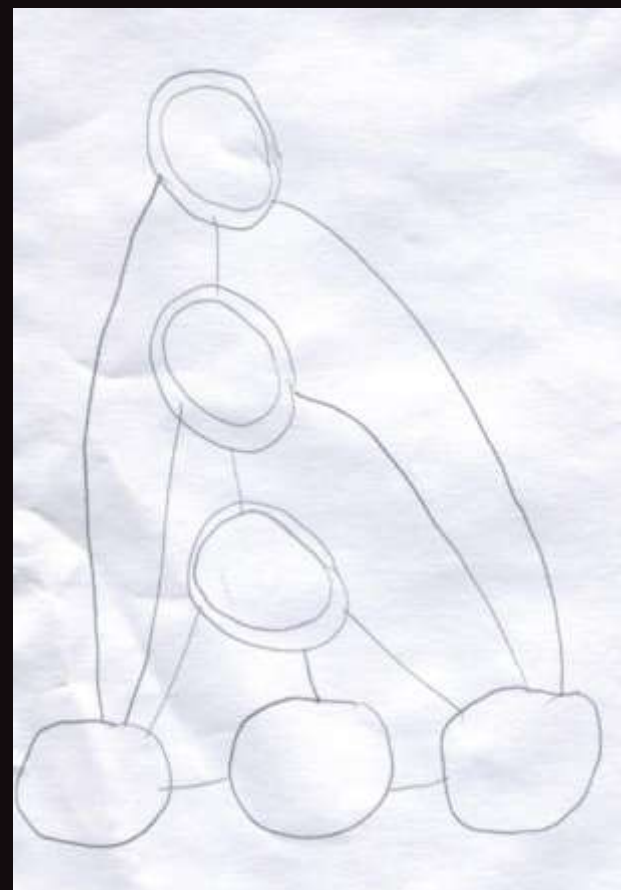
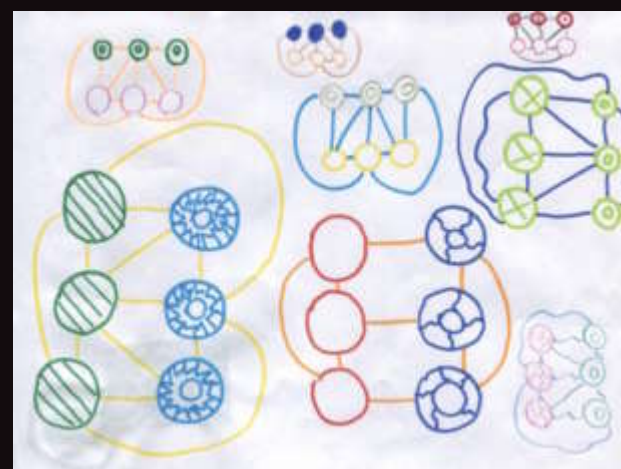
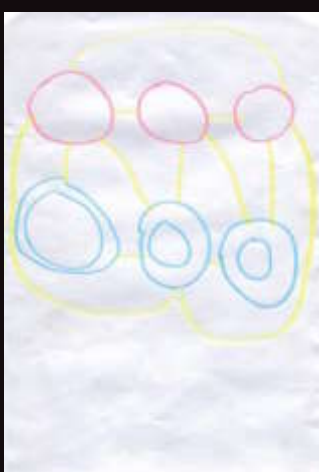
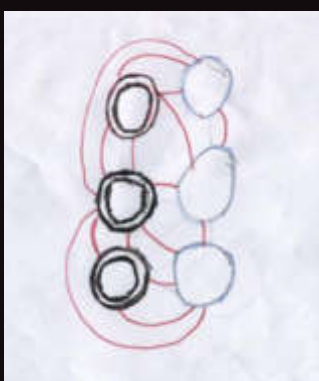
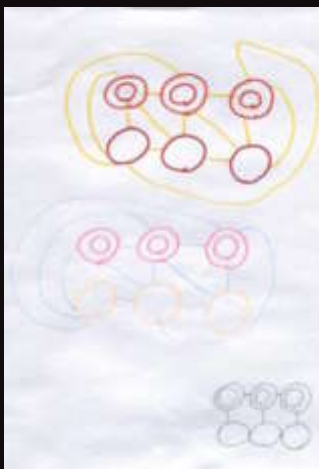
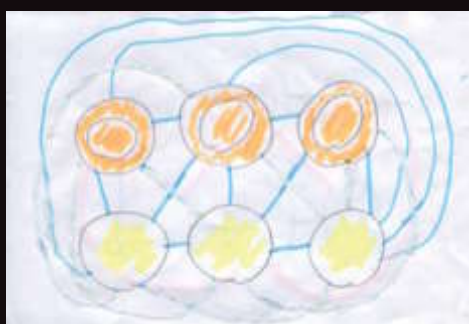
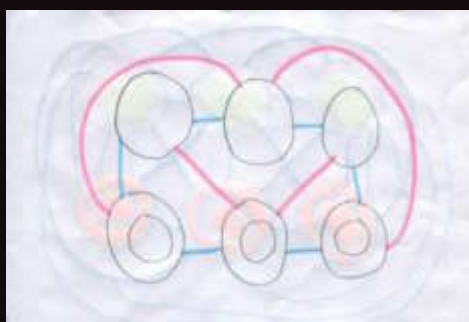
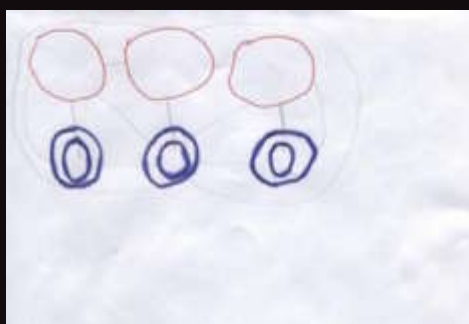
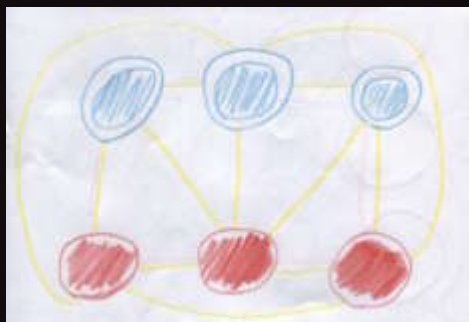
jeu des 6 ronds

Positionner horizontalement trois ronds puis un double rond sous chacun d'eux. Relier par un trait chaque rond à chaque double rond (trois traits partent de chaque rond et double rond). Les traits ne doivent pas se croiser.

Ce jeu universel permet de mettre en scène la forme circulaire, dans des compositions plastiques géométriques et abstraites. En se concentrant sur l'application des règles du jeu, l'auteur oublie l'enjeu du dessin. Il mettra en place une série de ronds spontanés et automatiques.

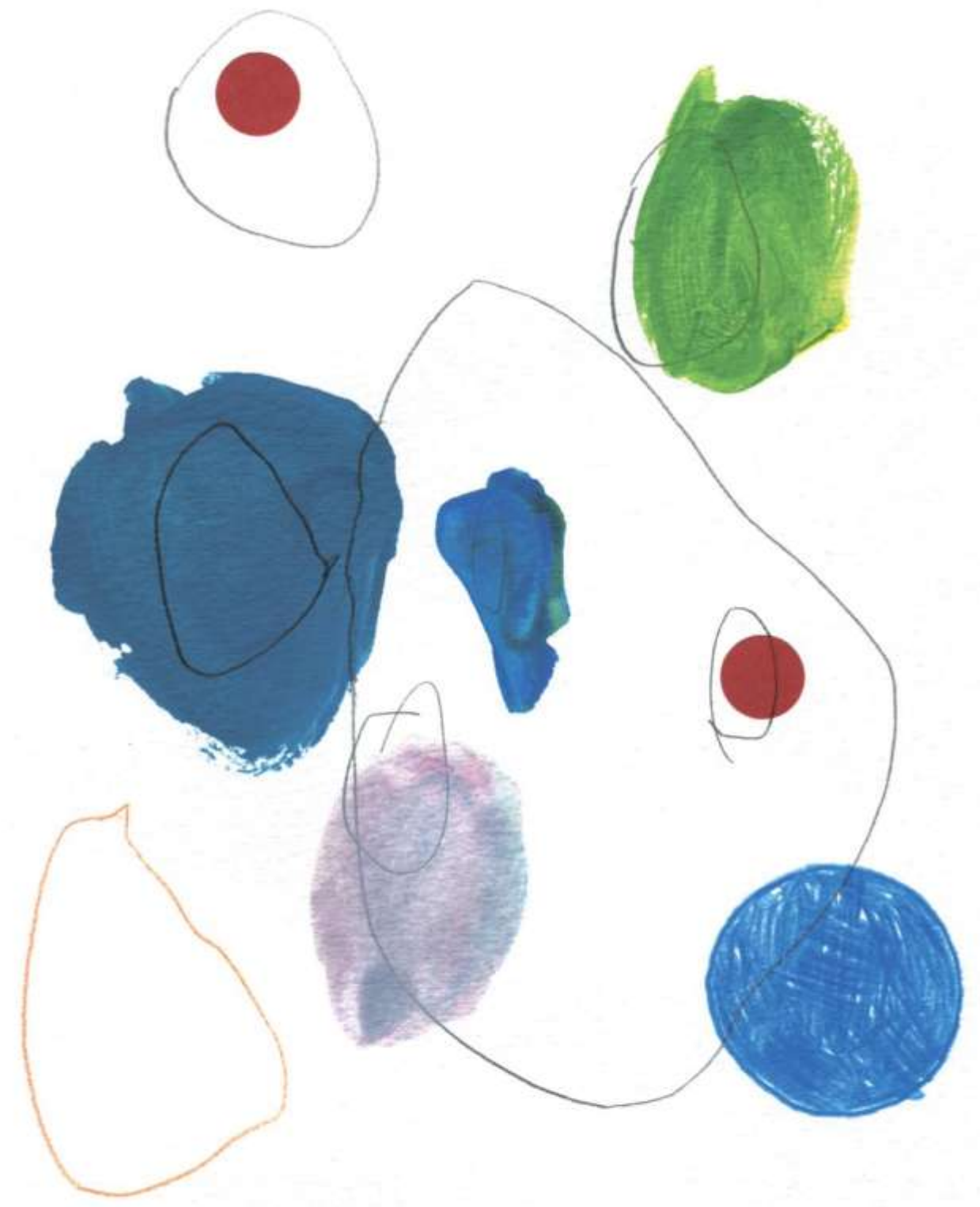
Ainsi, dans des circonstances variées, comme une sorte de concours, Pierre Bendine-Boucar a proposé ce jeu à une soixantaine de personnes à l'issue de sa résidence. Il a récolté plus de cent dessins. Le projet reste toujours actif.

Une collection se constitue.

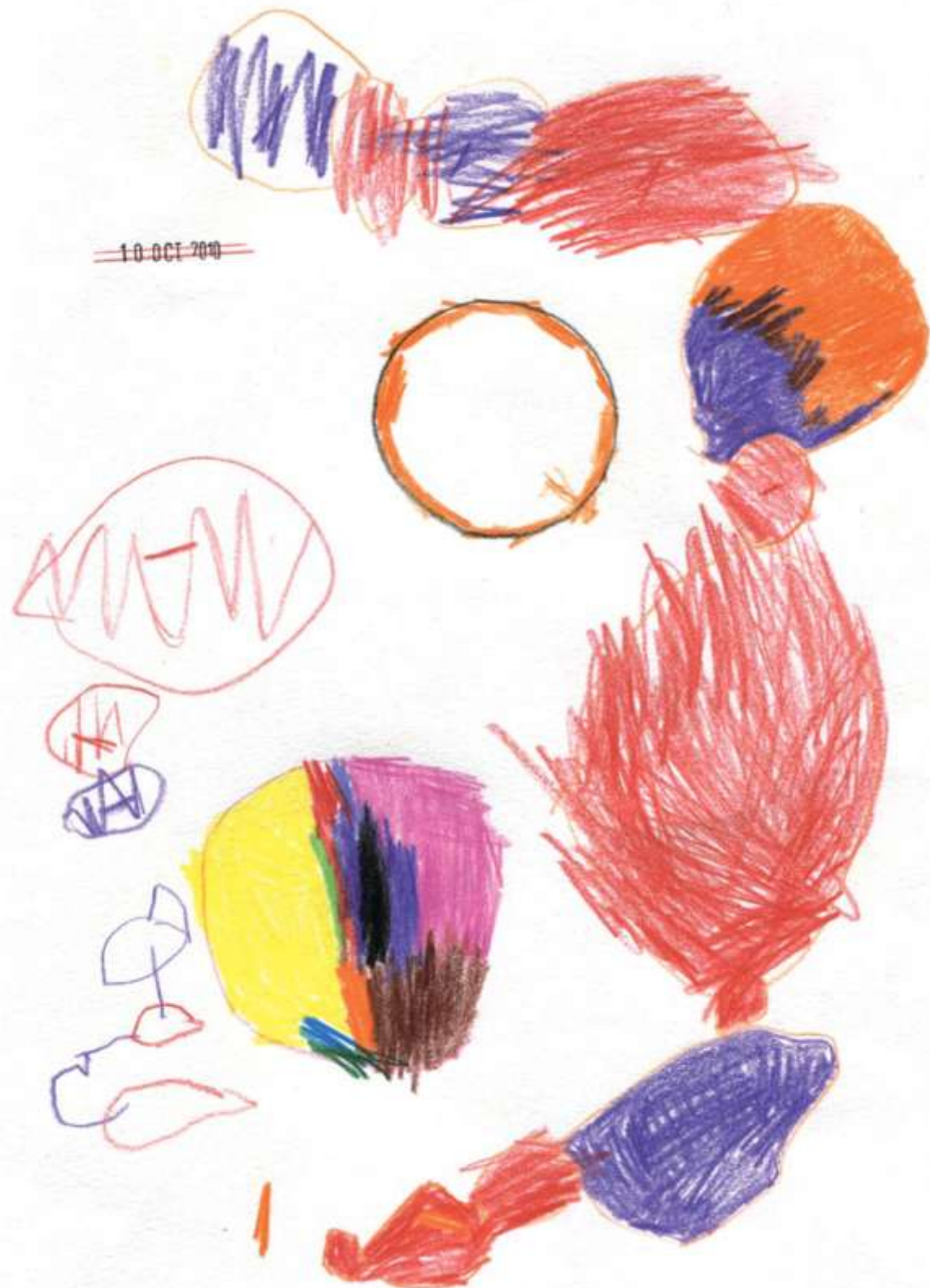




Sacha. 2010. Gouache et crayon sur papier. 29,7x21 cm.



PBB. 2010. Technique mixte sur papier. 28,5x21 cm.



PBB "P and P". 2010. Technique mixte sur papier. 28,5x21 cm.

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de la résidence d'artiste de Pierre Bendine-Boucar au Château d'Espeyran/CNMN, à Saint Gilles (30).

Résidence effectuée de décembre 2009 à juin 2010.

Cette résidence a été soutenue et ce catalogue publié avec le soutien des Archives de France et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Languedoc-Roussillon. L'association "Curiositez" avait en charge l'organisation de la résidence.

Pierre Bendine-Boucar tient à remercier les Archives de France et le personnel du Centre National du Microfilm et de la Numérisation, Florence Caudrelier et Catherine Dumon-Lafuente de la DRAC Languedoc-Roussillon, Marion Blanchaud du service éducatif du château d'Espeyran, Flore César et l'association "Curiositez" au grand complet, Raphaël Mangavel et le Lycée agricole de Nîmes/Rodilhan, la DDE de Vauvert, les enseignants des différentes classes, les éducateurs et accompagnateurs du centre social et culturel "La Croisée" groupes périscolaires, ainsi que P. and ML.

Merci aux enfants du Centre social et culturel "La Croisée".

Merci aux élèves des établissements scolaires de Saint-Gilles (école maternelle Frédéric Mistral, école élémentaire "Les Cigaloun", collège Jean Vilar), de Vauvert (collège de la "Vallée verte") et de Lunel (lycée Louis Feuillade).

Textes, titres, œuvres - Copyright 2011 : Pierre Bendine-Boucar, PBB/ADAGP.

Crédits photographiques - Copyright 2011 : Pierre Bendine-Boucar
Jeanne Davy (pages 6 et 7) - Vincent Segard (page 30 et 31) - Vincent Montel (page 32).

Traitement des images : Vincent Montel.

Conception graphique : Christian Pierrugues.

Impression : Jean-Pierre Issenjou

Tous droits d'utilisation et de reproduction réservés.

chateaudespeyran.arts.curiositez.fr

pierrebendineboucar.com

PIETONS
APPUYEZ



0.00



PROJEKTIONS-DENSITOMETER
HE 610

OM-S
GESSELLSCHAFT F. OPTO-MECHANISCHE SYSTEME HAMB.

LE MICROFILM DIRECT
BP 8042 - 14080 CAEN CEDEX
Tel. 31.46.15.17 - Fax





château d'espeyran

Centre National du Microfilm et de la Numérisation
Archives de France

Château d'Espeyran - 30800 Saint-Gilles-du-Gard

Téléphone : 04 66 87 30 09 - Télécopie : 04 66 87 03 44

Courriel : cnmn@culture.gouv.fr

www.chateaudespeyran.archivesdefrance.culture.gouv.fr

